

D.495 - Avec les riches dans Sa mort



Par Joseph Sakala

Dans Esaïe 53:9-11, on peut lire, au sujet de Jésus : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et **dans sa mort** il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; **mon serviteur juste en justifiera plusieurs**, par la connaissance qu'ils auront de lui, et lui-même portera leurs iniquités. »*

Il est généralement reconnu que ce 53^e chapitre du livre d'Ésaïe, dans la Bible, écrit plus de cinq cent ans avant la première venue du Christ, est le plus explicite de l'exposition complète de la souffrance de notre Seigneur dans toute la Bible, incluant le Nouveau Testament.

Et cette prophétie - que Sa mort et Sa sépulture seraient parmi les méchants et les

riches – est sûrement la plus remarquable. Comment était-il possible qu'une telle prophétie puisse se réaliser ? Pourtant, elle est arrivée ! Injustement condamné, non pour un acte de violence ou de séduction, mais seulement pour avoir dit la vérité, Jésus fut crucifié entre deux criminels, mais Il fut enterré dans un sépulcre amoureusement construit par un **riche membre du conseil** qui l'avait condamné à mourir. Il s'en suit donc que ce sépulcre fut presque construit d'avance par **Joseph d'Arimathée**, qui ne l'aurait jamais construit pour lui-même ou sa famille près du Calvaire, le lieu de la crucifixion. Mais lui et un ami du conseil, Nicodème, sont venus à croire en Jésus et en Son Évangile, et ils ont décidé de Lui rendre cet honneur.

Comme ils contemplaient le corps de Jésus sur la croix, juste avant de le mettre dans Son sépulcre, peut-être se souvenaient-ils de Ses paroles dites à Nicodème trois années avant, lorsqu'Il a déclaré : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle**. Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:14-16). Ils ont cru en effet, et ont fait ce qu'ils pouvaient pour Christ. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu* » (Romains 5:8-9).

Pendant plusieurs générations, les « chrétiens » libéraux ont critiqué et se sont moqués de la doctrine biblique que la mort de Jésus ait pu servir de sacrifice de remplacement pour les péchés du monde entier. Comme toutes les autres religions, leur raisonnement prend pour acquis que chaque personne est responsable de **son propre salut**. Et ce salut peut être gagné par les bonnes œuvres et les observances religieuses. Quelques-uns se sont fixé un code d'éthique très rigide. Ils parlent d'une attitude mentale qui les élève à un plan supérieur par la méditation. D'autres mettent leur emphase seulement sur l'amour, et encore d'autres ont simplement le sentiment que le bien qu'ils font élimine le mal. Mais tous se fient sur leur adresse humaine pour gagner leur salut.

Or, la Bible enseigne clairement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Et la Bible déclare emphatiquement que Christ est **mort pour nous**. Ce terme « pour nous » paraît continuellement dans le Nouveau Testament. Écoutons-en le refrain dans Romains 8:32 : « *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a **livré pour nous tous**, comment ne nous donnera-t-il point toutes choses avec lui ?* » Et, dans 1 Corinthiens 5:7, nous lisons : « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été **immolé pour nous**.* »

« *Christ nous a rachetés de la malédiction **de la loi**, quand il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois) ; afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis* », nous déclare Paul, dans Galates 3:13-14. « *Et marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur* », nous déclare Paul, dans Éphésiens 5:2. Dans Tite 2:14-15, Paul dit à son disciple que Jésus : « *...s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se former **un peuple particulier**, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise.* »

L'apôtre Pierre nous exhorte : « *Car c'est une chose agréable à Dieu, que quelqu'un, par un motif de conscience, endure des afflictions en **souffrant injustement**. Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait**, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:19-24).

Jean nous déclare, dans 1 Jean 3:16-20, que : « *Nous avons connu la charité, en ce*

qu'Il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Or, celui qui aurait des biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons **pas de paroles** ni de la langue, mais **en action et en vérité**. Car c'est en cela que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. »

Paul abonde dans le même sens lorsqu'il nous dit : « Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, puis des douze ; ensuite, il a été vu en une seule fois de **plus de cinq cents frères**, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il s'est fait voir à Jacques, et puis à tous les apôtres ; et après tous, il m'est apparu à moi aussi **comme à un avorton**. Car je suis le moindre des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que **j'ai persécuté l'Église de Dieu** » (1 Corinthiens 15:3-9).

Tous ces individus ont obéi à Christ parce qu'ils avaient la foi. Mais qu'est-ce que la foi ? La plus simple définition se trouve dans Hébreux 11:1, où nous constatons que : « la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles **qu'on ne voit point**. » Ce chapitre est un chapitre merveilleux. Ici, la foi est définie, non comme une espérance intangible, mais plutôt comme une substance et une évidence. Regardons-y de plus près. D'abord, la foi doit avoir un objet légitime, rien de moins que le puissant Créateur Lui-même, par qui : « nous savons que le monde a été fait par **la parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles » (Hébreux 11:3). Au-delà de cela, la foi est définie, non par **ce qu'elle est**, mais par **ce qu'elle fait**. Un homme de foi vient à Dieu par un plus excellent sacrifice, comme celui d'Abel (v. 4), typique du sacrifice de Jésus. « Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage **d'avoir été agréable à Dieu** » (Hébreux 11:5).

Or, il est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le

cherchent. C'est pourquoi : « *Par la foi, Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait point encore, fut rempli de crainte, et construisit une arche, pour **le salut de sa famille** ; par elle il condamna le monde, et devint **héritier de la justice** qui est selon la foi* » (Hébreux 11:7). La véritable foi sera comme celle d'Abraham qui alla où Dieu le dirigeait. « *Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, **ne sachant où il allait*** » (Hébreux 11:8). Abraham demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a des fondements, dont Dieu est l'architecte et le fondateur.

Une telle foi a fait que : « *Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, offrit son unique, dont il avait été dit : C'est en Isaac que ta postérité sera appelée ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts** ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:17-19). Tout comme : « *Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé **fils de la fille de Pharaon** ; choisissant d'être maltraité avec le **peuple de Dieu**, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; estimant l'opprobre de Christ comme un trésor plus grand que les richesses de l'Égypte, parce qu'il avait en vue la rémunération. Par la foi, il quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; car il demeura ferme, comme **voyant celui qui est invisible**. Par la foi, il fit la Pâque, et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point ceux des Israélites. Par la foi, ils passèrent par la mer Rouge comme par un lieu sec ; les Égyptiens ayant **tenté le passage**, furent submergés* » (Hébreux 11:24-29).

« *D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (eux dont le monde n'était pas digne ;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, **n'ont point remporté les biens promis** ; Dieu ayant pourvu à quelque chose de **meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection* », nous déclare Hébreux 11:36-40.

Oui, Éphésiens 2:8-9 nous dit : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » Mais, puisque : « *nous sommes Son ouvrage, **ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance**, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10), notre foi devrait nous motiver à agir, car : « *Vous voyez donc que l'homme est **justifié par les œuvres**, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par **les œuvres**, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le **corps sans âme est mort**, de même, **la foi sans les œuvres est morte*** » déclare Jacques 2:24-26. Ainsi, pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.

J'aimerais préciser quelque chose de très important, ici. Les **œuvres** de la foi dont parle l'apôtre Jacques dans ce passage ne sont pas synonymes de la Loi ou des Commandements. Les œuvres de Rahab n'étaient pas son observance des commandements, mais son aide apportée aux messagers de Dieu, ce qui démontrait **sa foi en Dieu**. Les œuvres de Moïse ne furent pas son obéissance aux Commandements (il ne les avait pas encore reçus à ce moment-là), mais ses actions de foi envers **Je Suis** qui l'envoya sauver le peuple d'Israël malgré les obstacles apparemment insurmontables.

Les œuvres d'Abraham n'étaient pas son observance des Dix Commandements puisque ceux-ci n'allaient être donnés que quatre cent trente ans plus tard, mais son obéissance à Dieu qui lui demandait le sacrifice de son fils Isaac. Alors, quand Jacques parle des œuvres de la foi, il ne parle pas des Commandements, mais de tous les actes qui démontrent notre **foi en Dieu** et de tous les actes qui sont le fruit de notre foi. Certaines églises légalistes ne comprennent pas la différence, alors, ouvrez bien les yeux.

Le dernier des dix commandements est probablement le plus difficile à obéir, car c'est le péché de la convoitise. « *Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain* » (Exode 20:17). Jésus Lui-même nous a mis en garde contre la convoitise : « *Gardez-vous avec soin de l'avarice ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, **il n'a pas la vie par ses***

biens » (Luc 12:15).

Cette mise en garde était une introduction à Sa parabole de l'homme riche, que Dieu appelait « insensé ». Car : « *Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-même, et qui n'est **point riche en Dieu*** » (Luc 12:21). Mais comment peut-on devenir riche en Dieu ? Dans Matthieu 6:20-21, Jésus nous dit : « *Mais amassez-vous des **trésors dans le ciel**, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.* »

« *C'est pourquoi Je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?* » (Matthieu 6:25). Et un peu plus loin, dans Matthieu 6:31-34, Jésus déclare : « *Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les **païens** qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine.* »

Les chrétiens, spécialement ceux qui vivent dans une société d'affluence comme la nôtre, peuvent facilement tomber dans le piège d'être possédés par leurs possessions, tout en pensant que Dieu veut les récompenser pour leur **piété**. Mais Paul nous déclare que ceux qui supposent que le gain égale la piété sont destitués de la vérité. Il est nécessaire de se souvenir qu'il faut éviter : « *les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent **la piété comme une source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que la piété avec le **contentement d'esprit**. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter* » (1 Timothée 6:5-7).

Selon Paul, nous devrions nous efforcer de pouvoir dire sincèrement : « *Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait reflourir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à **être content** de l'état où*

*je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie. Néanmoins, vous avez bien fait de **prendre part à mon affliction** » (Philippiens 4:10-14).*

Dieu a promis de fournir à tous nos besoins, dans Philippiens 4:19 : « *Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* », si nous sommes de fidèles serviteurs, avec ce qu'Il nous a confié. Alors, la Parole de Dieu nous commande : « *Que votre conduite soit **exempte d'avarice** ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point* » (Hébreux 13:5). « *Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les lui demandent !* » nous dit Jésus, dans Matthieu 7:8-11.

La grande ressource de la prière est trop souvent négligée par beaucoup trop de chrétiens. S'il n'y a rien entre nous et le Seigneur qui nous empêcherait de demander efficacement, comme un péché caché, l'incrédulité, des motifs égoïstes, etc., alors, Dieu a promis d'agir lorsque nous demandons quelque chose, en exhaussant notre demande, ou en nous accordant quelque chose de meilleur. Notez seulement quelques-unes de ces promesses pour répondre à ceux qui vous le demanderaient :

Jacques 1:5 : « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée.* »

Jean 16:24 : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie.* »

Luc 11:13 : « *Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le **Saint-Esprit** à ceux qui le lui demandent ?* »

1 Jean 3:22 : « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.* »

1 Jean 5:14-15 : « *Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon **Sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées.* »

Jean 14:14 : « *Si vous demandez quelque chose en **Mon nom**, je le ferai.* »

Jean 15:7 : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez **tout ce que vous voudrez**, et vous l'obtiendrez.* »

Évidemment, il y a des conditions. Ces merveilleuses promesses assument que ceux qui demandent obéissent à Ses commandements, je parle ici de la Loi de Christ, désirent faire vraiment Sa volonté, mettant Ses priorités au premier rang, ayant Sa pensée, et demandant avec foi en Son nom. Jésus nous dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6). Jésus est notre seule voie. Ce verset est véritablement le mieux connu, le plus important, le plus clair et le plus profond verset de la Bible. Il n'y a aucune autre façon de venir à Dieu, excepté au travers de Christ, par aucune autre vérité que celle qui est **centrée sur Christ**, et aucune autre vie éternelle que celle donnée par Christ au croyant, **par la foi**.

Tous ceux qui enseignent autre chose sont des larrons et des voleurs d'âme, car Jésus Lui-même a dit, dans Jean 10:8-11 : « *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des larrons et des brigands, mais **les brebis ne les ont point écoutés**. Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que **mes brebis aient la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne **sa vie** pour ses brebis.* » Jésus est la seule : « *lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12). Il est le seul à illuminer un monde noirci par le péché. « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la **lumière de la connaissance** de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ* », nous dit Paul,

dans 2 Corinthiens 4:6.

Jésus a également déclaré : « **Je suis le pain de vie**. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde » (Jean 6:48-51). Il n'existe pas de nourriture éternelle semblable pour l'âme affamée. Jésus a aussi déclaré qu'Il était l'eau vive. « Le dernier et **le grand jour de la fête**, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture » (Jean 7:37-38). Aucune autre eau n'étanche la soif que celle qui est la Sienne.

Jésus est également la véritable vigne en qui il nous est imposé de demeurer pour produire le fruit de la vie éternelle. « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne **porte point** de fruit ; et il **émonde tout sarment** qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; **car sans moi, vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15:1-5).

Les Écritures ont rendu très clairement que Jésus est notre seul Sauveur. Car, dans Actes 4:12 : « il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. » Il n'y a aucune autre façon de parvenir à Dieu, car Jésus est **le seul** par Qui nous pouvons être sauvés. Ce n'est pas qu'Il nous **montre** la voie, Jésus **est la voie**, et tout ceux qui veulent, peuvent venir à Dieu au travers de Jésus-Christ. Subséquemment : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés », nous déclare Hébreux 12:14-15.

L'amertume ne devrait jamais caractériser la personne qui a éprouvé la grâce

salvatrice de Dieu par Jésus. Peu importe comment cette personne a été blessée. Car, si elle a réalisé le pardon pour ses propres péchés, elle devrait manifester la même grâce dans sa vie envers les autres, même si les autres ne la méritent pas, puisque le converti ne méritait pas la grâce non plus de la part de Dieu. L'amertume est une caractéristique des **impies**, dont : « *Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume* », nous déclare Paul, dans Romains 3:14. Le chrétien ne devrait jamais rationaliser l'amertume comme une indignation juste, ou de penser que certaines injustices lui donnent le droit d'avoir du ressentiment envers les autres personnes.

« *Mais si vous avez un zèle amer et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal. Quant à la sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice **se sème dans la paix**, pour ceux qui s'adonnent à la paix* », nous déclare Jacques 3:14-18. L'amertume enracinée ressortira très vite, privant le chrétien de la joie qu'il doit ressentir et causant un fruit amer par lequel plusieurs autres seront offensés.

L'antidote idéal, par contre, serait de ne jamais déchoir de la grâce de Dieu. Alors, nous devrions chercher diligemment, à chaque moment, à découvrir la merveilleuse grâce de Dieu par laquelle nous avons été sauvés par la foi et dans laquelle nous continuons à vivre chaque jour. « *Ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous **pardonnant** les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ* », nous déclare Paul, dans Éphésiens 4:30-32.

D.396 - Le Dieu qui questionne



Par Joseph Sakala

Dans Romains 9:20-24, Dieu demande : « *Mais plutôt, ô homme, qui es-tu, toi qui contestes avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire, d'une même masse de terre, un vase pour des usages **honorables**, et un autre pour des usages **vulgaires** ? Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience les vases de colère, préparés pour la perdition ? Afin de manifester aussi la richesse de sa gloire sur les **vases de miséricorde**, qu'il a préparés pour la gloire, envers nous qu'il a aussi appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils ? »*

Lorsque quelqu'un commence une question avec le mot « pourquoi », il devrait réaliser que la réponse devrait nécessairement être **théologique** et non **scientifique**. La science peut répondre aux questions commençant par « quoi » et « comment », parfois même par des questions avec « où » et « quand », mais jamais avec « pourquoi ». Les questions avec « pourquoi » ont comme engagement des motifs et des buts, même lorsqu'il s'agit de phénomènes naturels. Comme : Pourquoi avons-nous des maringouins ? Même si nous pouvons imparfaitement expliquer cela par des causes secondaires, nous distinguons finalement la cause première, et le **pourquoi** ne peut être expliqué seulement que par Dieu.

La sagesse est simplement de croire que Dieu a de bonnes raisons pour tout, peu

importe que nous puissions les discerner ou non. Abraham avait demandé à Dieu : « *Il n'arrivera pas que tu fasses une telle chose, que tu fasses mourir **le juste avec le méchant**, en sorte que le juste soit traité comme le méchant. **Non, tu ne le feras point**. Celui qui juge toute la terre, ne fera-t-il point **justice** ?* » (Genèse 18:25). C'est en Lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon **le dessein de Sa volonté** ; afin que nous servions à la louange de Sa gloire, nous qui avons les **premiers espéré en Christ**, nous dit Paul, dans Éphésiens 1:11. Donc, il devient notre privilège de Lui faire simplement confiance et non de remettre en question ce qu'Il fait..

Par contre, Dieu nous demande souvent « pourquoi ? » « **Pourquoi** avez-vous peur, gens de petite foi ? Et s'étant levé, il parla avec autorité aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme » (Matthieu 8:26). Dans Jean 8:46, Jésus demanda au peuple : « *Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis **la vérité**, pourquoi ne me croyez-vous pas ?* » Et à ceux qui doutaient de la divinité de Christ, Paul déclare : « *Quoi ! jugez-vous incroyable que Dieu ressuscite les morts ?* » (Actes 26:8). Dieu se spécialise dans les choses impossibles. Notre Dieu est omniscient, donc Il sait ce qui est meilleur : et Il est omnipotent, alors Il le fait. Dieu est tout aimant et fera sûrement ce qui est meilleur pour ceux qui placent leur confiance en Lui.

Mais plus grave encore, c'est lorsque Dieu est obligé de poser la question suivante : « *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés pour que vous n'obéissiez plus à **la vérité** ? vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été vivement dépeint, et comme crucifié en vous ? Je veux savoir de vous cette seule chose : Avez-vous reçu l'Esprit par les œuvres de la loi, ou par la **prédication de la foi** ? Avez-vous tellement perdu le sens, qu'après avoir **commencé par l'Esprit**, vous finissiez maintenant par la chair ?* » (Galates 3:1-3). Le mot grec pour « **fascinés** », utilisé une seule fois dans le Nouveau Testament, ne se réfère pas nécessairement à la sorcellerie où à la magie noire, mais plutôt à la fascination ou **la séduction**.

Bien au contraire des autres épîtres, le livre aux Galates n'inclut aucune recommandation de Paul, pas même des demandes de prières. Paul était visiblement très désenchanté de cette Église, ainsi que de son ministère. Il avait clairement prêché l'Évangile parmi eux : « *Car je ne me suis pas proposé de savoir autre chose*

*parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens 2:2). Et les Galates avaient apparemment cru et ont bien débuté dans leur croyance. Ils semblaient comprendre les grandes doctrines du salut par la grâce et **la liberté en Christ**, et c'est pourquoi il était difficile pour Paul de comprendre comment ces chrétiens furent si vite fascinés par autre chose.*

*S'il est possible, ce problème existe aujourd'hui encore plus que du temps de Paul. Des chrétiens, supposément convertis, ont abandonné la foi : « Pour que nous ne soyons plus [comme] des petits enfants, flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur adresse à **séduire artificieusement** ; mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ » (Éphésiens 4:14-15). Et cela, pas seulement en rapport avec le légalisme, comme en Galatie, mais aussi en ce qui a trait à l'évolution, l'hédonisme, l'émotivité ou la sensiblerie, le matérialisme et plusieurs autres hérésies non scripturales. De nos jours, plusieurs de ceux qui professent être des chrétiens ont, comme les Galates, été fascinés par une persuasion bien calculée, ainsi que par leurs amis dans de telles séductions.*

*Ces gens se considèrent très éclairés intellectuellement, ou simplement évolués, mais Paul les appellerait ignorants comme les Galates. « Afin que leurs cœurs soient consolés, et liés étroitement ensemble dans la charité, pour être enrichis d'une **parfaite** intelligence, pour connaître le mystère de Dieu le Père, et de Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je dis ceci, afin que personne ne vous abuse par des discours séduisants » (Colossiens 2:2-4). Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en **la croix de notre Seigneur Jésus-Christ**, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde, nous déclare Paul, dans Galates 6:14. Voilà pourquoi, afin de ne pas être fascines comme les autres, il faut porter les emblèmes du Saint-Esprit.*

*Dans Matthieu 3:13-17 : « Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, en disant : C'est moi qui ai besoin d'être **baptisé par toi**, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t'y oppose pas pour le moment ; car c'est ainsi qu'il nous convient **d'accomplir** tout ce qui est juste. Alors il ne s'y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l'eau ; et à l'instant les cieux s'ouvrirent à lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendant*

comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé**, en qui j'ai pris plaisir. » Il y a de nombreux symboles utilisés dans le Nouveau Testament pour démontrer la manifestation du Saint-Esprit. Nous voyons Sa manifestation comme une colombe. Cette manifestation nous rappelle la colombe qui est venue avertir Noé que la terre était apparue après le grand Déluge. Tout comme Jésus est sorti de l'eau du baptême pour recevoir le Saint-Esprit sous forme d'une colombe.

L'eau elle-même est un emblème de vie, tout comme Jésus avait dit, dans Jean 3:5-6 : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit.* » Jésus a également fait allusion à cette eau dans Jean 7:38-39, lorsqu'Il dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié).* »

Ensuite, il y a le vent, parfois un vent doux, parfois un ouragan, et cela aussi symbolise le Saint-Esprit. Jésus a également mentionné ceci à Nicodème, dans Jean 3:8, quand Il lui dit : « *Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est **né de l'Esprit**.* » Jean le Baptiste a aussi déclaré, dans Luc 3:16 : « *Pour moi, je vous baptise d'eau ; mais il en vient un plus puissant que moi ; et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers ; c'est lui qui vous baptisera du Saint-Esprit et **de feu**.* » Le Saint-Esprit **est** Dieu. C'est pourquoi nous rendons notre culte à Dieu d'une manière qui Lui soit agréable, avec respect, honneur et crainte. « *Car notre Dieu est aussi **un feu** dévorant* » (Hébreux 12:29). Le Saint-Esprit est une colombe douce et l'eau vivante, Il est le doux vent qui souffle et un feu dévorant.

Le Saint-Esprit est également : « *Le **Consolateur** que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous remettra en mémoire toutes celles que **je** vous ai dites,* » nous a déclaré Jésus, dans Jean 14:26. « *Il est l'**Esprit** de vérité que **le monde ne peut recevoir** parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous* » (Jean 14:17-18). Et finalement, nous

dit Paul, il est : « *la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, [qui] m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car ce qui était **impossible à la loi**, parce qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu l'a fait : envoyant son propre Fils dans une chair **semblable à celle du péché** ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit* » (Romains 8:2-4). Vous devez servir d'exemples divins pour ceux avec qui vous venez en contact dans le monde.

Dans sa lettre aux Colossiens, Paul leur dit : « *Saluez les frères de Laodicée, et **Nymphas**, et l'Église qui est **dans sa maison**. Et après que cette lettre aura été lue parmi vous, faites en sorte qu'elle soit lue aussi dans l'Église des **Laodicéens** et que vous lisiez aussi celle de Laodicée* » (Colossiens 4:15-16). Les épîtres pastorales aux Églises, qui incluaient cette lettre adressée aux Colossiens, furent écrites durant l'emprisonnement de Paul à Rome, vers les années 60 à 62 apr. J.-C. Trois villes — Éphèse, Philippes et Colosse — étaient proches de celle de Laodicée. Paul instruit Nymphas de lire également à Laodicée cette lettre adressée aux Colossiens.

Il y avait un groupe de frères — Tychicus, Onésime, Aristachus, Marcus et Justus — qui s'occupait de Paul à Rome. Il avait également des amis de sa troisième mission, Épaphras, Demas, Nymphas et Archippus, vivant dans les villes autour de Colosses, et qui étaient en proche contact avec Paul, le supportant financièrement. Luc, le médecin bien-aimé, aurait rencontré Paul lors du second voyage missionnaire de celui-ci. Plusieurs attributs divins sont identifiés. « Bienheureux frère » est utilisé pour mettre de l'emphase sur la relation inflexible que Paul avait avec certains de ces hommes. « Fidèle ministre » ou « fidèle serviteur » identifient le service dans lequel Paul se réjouissait avec eux. « Prisonnier dans la foi » était une identification évidente pour ceux qui étaient en prison avec Paul.

Dans Colossiens 4:2-4, Paul demande à la congrégation : « *Persévérez dans la prière, y veillant avec actions de grâces ; priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystère de Christ, à cause de qui je suis dans **les chaînes** ; et que je le fasse connaître comme il faut que j'en parle.* » Cette parole fut adressée à : « *Épaphras, qui est des vôtres, et serviteur de Christ, vous salue ; il ne cesse de combattre pour vous dans ses prières, pour que vous soyez parfaits, et accomplis dans toute la volonté de Dieu. Car je lui rends le*

témoignage, qu'il a un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et de Hiéropolis » (Colossiens 4:12-13).

Le chapitre 16 de l'épître aux Romains nous donne un aperçu précieux dans la vie des hommes et des femmes de Dieu qui partageaient la vie des leaders et aidaient à faire leur ministère plus efficacement. Qu'il plaise au Seigneur de nous inscrire dans le Livre de Vie pour l'éternité, voilà quel était le but unique dans leur vie. Néanmoins, dans 1 Timothée 4:1-2, nous voyons que : « *L'**Esprit** dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à **des doctrines de démons** ; par l'hypocrisie de **faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée.* » Cet avertissement par le Saint-Esprit déclare explicitement, pour les chrétiens qui vivront dans les **derniers temps**, un élément foudroyant de la séduction démoniaque. Pas seulement de l'idolâtrie païenne, mais au cœur même des nations chrétiennes où plusieurs seront portés à délaisser la foi que leurs ancêtres professaient jadis.

Les chrétiens modernes ne devraient donc pas être pris par surprise par une vaste éruption de la sorcellerie, du mysticisme nouvel-âge, de l'occultisme oriental, de la **musique rock démoniaque**, des fantaisies induites par la drogue, des états altérés de la conscience et même des cultes d'adoration satanique qui ont soudainement proliféré dans notre société de plus en plus pseudo-scientifique et matérialiste. Car, derrière tout cela : « *ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre **les princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes* » (Éphésiens 6:12).

Il devient ainsi amplement évident que les véritables chrétiens doivent fuir complètement ces pratiques et ces croyances. « *Non ; mais que ce que les Gentils sacrifient, ils le sacrifient à des démons, et non à Dieu. Or, je ne veux pas que vous ayez communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la **jalousie du Seigneur** ? Sommes-nous plus forts que lui ?* » (1 Corinthiens 10:20-22). Au contraire, entendez plutôt la Parole de Dieu lorsqu'elle vous exhorte : « *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne **touchez point à ce qui est impur**, et je vous*

recevrai ; et je serai votre Père, et **vous serez mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:17-18 ».

Même les jeux « innocents » devraient être évités, comme les partys d'Halloween, les planches *ouija* et même les jeux où il se pratique l'**exorcisme apparent** d'une possession démoniaque. Les chrétiens ont souvent été conduits dans des jeux dangereux où l'influence démoniaque était dominante chez ceux qui cherchaient des expériences surnaturelles, ou des révélations. « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:8-10).

N'oublions jamais que c'est Dieu qui est le juste Juge. Dans Psaume 145:16-21, nous lisons : « *Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui vit. **L'Éternel** est juste dans toutes ses voies, et plein de bonté dans toutes ses œuvres. L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent **en vérité**. Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent ; il entend leur cri, et les délivre. L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, mais il **détruira** tous les méchants. Ma bouche publiera la louange de l'Éternel, et toute chair bénira le nom de sa sainteté, à toujours et à perpétuité.* » Lorsqu'Abraham plaida avec Dieu pour épargner Sodome si seulement il s'y trouvait dix justes : « *Abraham dit : Je prie le Seigneur de ne pas s'irriter, et je parlerai, seulement cette fois. Peut-être s'y en trouvera-t-il dix ? Et il dit : Je ne la détruirai point, pour l'amour de ces dix* » (Genèse 18:32). Dieu était prêt à sauver Sodome si Abraham pouvait y trouver seulement dix justes.

Oui, en effet, le divin Juge fera ce qui est bien. « *N'es-tu pas de toute éternité, ô Éternel mon Dieu, mon Saint ! Nous ne mourrons point ! Éternel, tu as mis ce peuple pour exercer un jugement ; ô mon rocher, tu l'as établi pour châtier. Tu as les yeux **trop purs** pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu **les perfides**, et te tairais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui ?* » (Habaquq 1:12-13). Depuis qu'Adam a désobéi à la Parole de Dieu, tous ses descendants se sont égarés. « *Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, non **pas même un seul**. Il n'y a personne qui ait de l'intelligence ; il n'y en a*

point qui cherche Dieu. Tous se sont égarés, et se sont tous ensemble corrompus ; il n'y en a point qui fasse le bien, non pas même un seul » (Romains 3:10-12).

Ainsi, un véritable Juge juste pouvait certifier la destruction de Sodome. « *Alors l'Éternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu, de la part de l'Éternel, du haut des cieux. Et il détruisit ces villes et toute la plaine, et tous les habitants des villes, et les **germes de la terre** » (Genèse 19:24-25). Il pourrait également jeter chacun de nous dans le même feu. « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le **livre de vie**, fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:15). Mais Dieu étant, non seulement un juste Juge, mais aussi un Créateur fidèle, a fait : « *Que ceux donc qui souffrent par la volonté de Dieu, lui **recommandent leurs âmes**, comme à un Créateur fidèle, en faisant le bien » (1 Pierre 4:19). Ceux-là **seront inscrits** dans le livre de vie.***

Dieu avait cependant un plan par lequel Il pouvait les justifier : « *Et qu'ils sont justifiés gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en **son sang**, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3:24-26). Car ce qui était impossible à la loi, parce qu'elle était affaiblie par la chair, **Dieu l'a fait** : envoyant son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché ; et pour le péché, il a condamné le péché dans la chair ; afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, **mais selon l'Esprit**, nous dit Paul, dans Romains 8:3-4.*

Donc, ceux qui croient dans le Fils : « *sont **justifiés gratuitement** par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3:24-26).*

Voilà pourquoi : « *c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous a été fait de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est*

écrit, celui qui se glorifie, se glorifie **dans le Seigneur** » (1 Corinthiens 1:30-31). Ainsi, notre Sauveur Jésus nous ressuscitera : « Car, comme le Père ressuscite les morts et **donne la vie**, de même aussi le Fils donne la vie à ceux qu'il veut. Le Père ne juge personne, mais il a donné au Fils **tout le jugement**. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé » (Jean 5:21-23). De cette vérité, nous sommes présentement des fidèles dispensateurs.

Dans 1 Corinthiens 4:1-2, Paul nous dit : « Que chacun donc nous regarde comme des **serviteurs de Christ** et des **dispensateurs** des mystères de Dieu. Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit **trouvé fidèle**. » Nous sommes donc **ministres de Christ** dans la dispensation des mystères de Dieu. « Car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie **subsiste**, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un **brûle**, il en fera la perte ; **pour lui, il sera sauvé**, mais comme **au travers du feu** » (1 Corinthiens 3:13-15).

La Parole de Dieu nous rappelle que : « C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour **lui-même** » (Romains 14:12). « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le **bien ou le mal** qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier à notre sujet**, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et **non du cœur** » (2 Corinthiens 5:10-12).

Dans Luc 12:40-44, Jésus a déclaré à Ses disciples : « Vous donc aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez point. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce **pour nous** que tu dis cette parabole, ou **est-ce aussi pour tous** ? Et le Seigneur dit : Quel est donc le dispensateur fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses domestiques, pour leur donner au temps marqué la mesure ordinaire de blé ? Heureux ce serviteur que son maître trouvera faisant ainsi, quand il arrivera ! Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur **tout ce qu'il a**. » Mais Jésus les a également prévenus : « si vous n'avez pas été fidèles dans ce qui est à autrui, qui

vous donnera ce qui est à vous ? Nul serviteur ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » (Luc 16:12-13).

Les ministres qui prêchent un **enlèvement au ciel** sont-ils des serviteurs fidèles, alors que Jésus Lui-même a dit : « **Personne** n'est monté au ciel, que celui qui est **descendu du ciel**, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel » (Jean 3:13) ? Le mot « fidèle », en grec, veut essentiellement dire « croyable », alors notre travail chrétien peut-il être croyable ? Sommes-nous **véritables** dans notre parole ? Voilà ce qui comptera vraiment lorsque le Seigneur reviendra. « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai **mon salaire avec moi**, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été* » (Apocalypse 22:12). La plus grande récompense sera simplement de l'entendre dire : « *Cela est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur **beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur*** » (Matthieu 25:21). Alors, glorifions le Seigneur pour tout ce qu'Il a préparé pour nous.

Regardons comment David glorifiait le Seigneur : « *Louez l'Éternel ! Mon âme, loue l'Éternel ! Je louerai l'Éternel tant que je vivrai ; je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai. Ne vous confiez pas dans **les grands**, ni dans aucun **fils d'homme**, qui ne saurait délivrer. Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là ses desseins périssent* » (Psaume 146:1-4). Dans chacun des cinq derniers Psaumes, David commence par louer Dieu, et le dernier, le Psaume 150:1-6, se termine par une chorale : « *Louez l'Éternel ! Louez Dieu pour sa sainteté ; louez-le pour cette étendue qu'a faite sa puissance ! Louez-le pour ses hauts faits ; louez-le selon la grandeur de sa majesté ! Louez-le au son de la trompette ; louez-le avec la lyre et la harpe ! Louez-le avec le tambourin et les danses ; louez-le avec les instruments à cordes et la flûte ! Louez-le avec les cymbales sonores ; louez-le avec les cymbales retentissantes ! Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel !* »

Chacun de ces cinq livres se termine avec la doxologie suivante :

Livre 1 : « *Mais **tu me soutiens** dans mon intégrité ; tu m'as établi devant toi pour toujours. Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Amen ! oui, Amen !* » (Psaume 41:13-14).

Livre 2 : « *Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses*

merveilleuses ! Béni soit à jamais son nom glorieux, et que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen, amen ! » (Psaume 72:18-19).

Livre 3 : « Car tes ennemis ont outragé, ô Éternel, tes ennemis ont **outragé les pas de ton Oint**. Béni soit l'Éternel à toujours ! Amen, oui, amen ! » (Psaume 89:52-53).

Livre 4 : « Sauve-nous, Éternel, notre Dieu, et **rassemble-nous d'entre les nations**, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous nous glorifiions dans tes louanges. Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, de siècle en siècle, et que tout le peuple dise : Amen ! Louez l'Éternel ! » (Psaume 106:47-48).

Livre 5 : « L'**Éternel** garde tous ceux qui l'aiment, mais il **détruira tous les méchants**. Ma bouche publiera la louange de l'Éternel, et toute chair bénira le nom de sa sainteté, à toujours et à perpétuité » (Psaume 145:20-21).

Il est très intéressant de constater que ces cinq derniers Psaumes, louant Dieu pour Ses délivrances passées et Sa promesse d'un **avenir éternel**, se trouvent tous dans l'ancienne alliance. Dans la Nouvelle Alliance, nous découvrons cette même louange sous forme d'un miracle, dans Jean 21:9-14, après Sa résurrection : « Quand ils furent descendus à terre, ils virent de la braise qui était là, et du poisson dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous avez pris maintenant. Simon Pierre remonta, et tira le filet à terre, plein de cent cinquante-trois grands poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit : Venez dîner. Et aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que **c'était le Seigneur**. Jésus donc s'approcha, et prit du pain, et leur en donna, ainsi que du poisson. C'était déjà la **troisième fois** que Jésus se faisait voir à ses disciples, après **être ressuscité des morts**. »

Dans le Nouveau Testament, nous voyons les cris d'Alléluia dans le contexte du souper victorieux des Élus avec l'**Agneau**. Dans Apocalypse 19:1-7, nous lisons : « Après cela j'entendis comme la voix d'une grande multitude, dans le ciel, qui disait : Alléluia ! (Louez l'Éternel.) Le salut, et la gloire, et l'honneur, et la puissance au Seigneur notre Dieu ! Parce que ses jugements sont véritables et justes, parce qu'il a jugé la grande prostituée, qui corrompait la terre par son impudicité, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, qu'elle avait répandu de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre

*Anciens, et les quatre animaux se prosternèrent, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen, Alléluia ! Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous, **ses serviteurs**, et vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car il règne le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les **noces de l'Agneau** sont venues, et **Son épouse s'est parée**. »*

Ce passage biblique confirme que ces cris d'Alléluia sont réservés aux **Élus humains seulement**, avec des anges du ciel, réunis devant Jésus lors des noces de l'Agneau, car Son épouse s'est parée.

D.377 - Arbres ne portant aucun fruit



Par Joseph Sakala

Jésus S'en allait au temple avec Ses disciples. Dans Marc 11:11-14, nous lisons :
« Ainsi Jésus entra à Jérusalem, et dans le temple ; et ayant tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze. Le lendemain, comme ils sortaient de Béthanie, il eut faim. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il

*alla voir s'il y trouverait quelque chose. Et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles ; car ce n'était pas la saison des figes. Alors Jésus, prenant la parole, dit : Que **jamais personne** ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent. »*

Plusieurs détracteurs du Seigneur accusent Jésus avec un certain mépris pour Son geste qui, en apparence, semble être une colère sans raison de Sa part et provoquée par un appétit égoïste. Mais étais-ce vrai ? Dans Ses paraboles, Jésus utilisait régulièrement des choses **physiques** pour enseigner un principe **spirituel**. En réalité, il était irréaliste de s'attendre à voir des figes à ce moment de l'année. Cependant, Dieu ne fait jamais rien sans un but précis. Sûrement, Jésus devait le savoir et ne l'a pas fait inutilement et sans cause. Il devait assurément avoir une leçon à donner ici à Ses disciples. Peut-être que la clé de ce passage réside dans le fait que **Ses disciples l'entendirent**. Si nous prenons le temps d'observer le contexte dans lequel Christ a prononcé ces paroles, nous découvrons que Jésus utilisa le figuier sans fruit comme **un modèle** pour instruire Ses disciples sur les fruits qu'ils avaient définitivement à produire dans leur propre cheminement.

On pourrait appeler Son message **une parabole vivante**. Jésus venait à peine d'entrer dans la ville de Jérusalem : « *Et Ses disciples amenèrent un ânon à Jésus, et mirent leurs vêtements dessus, et Jésus monta sur l'ânon. Et plusieurs étendaient leurs vêtements sur la route, et d'autres coupaient des branches d'arbres, et en couvraient le chemin. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne de David notre père, qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! Ainsi Jésus entra à Jérusalem, et dans le temple ; et ayant tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze » (Marc 11:7-11).*

Jésus savait que leur adoration superficielle se changerait bientôt en cris de mépris et de fausses accusations pour le faire mourir. S'éloignant du figuier, Jésus chassa les vendeurs du temple, S'étant aperçu que, non seulement ils exploitaient les Juifs qui y entraient, mais ils avaient également envahi la cour réservée aux Gentils et empêchaient même les Juifs d'adorer dans le temple. Le figuier fut utilisé par Jésus comme une grande leçon d'aridité spirituelle, caractéristique de la condition de cette nation, en dépit de son statut privilégié d'héritiers selon la promesse de Dieu à Abraham. Cette sorte de mesure reçoit également sa condamnation. « *Et le matin,*

comme ils passaient, ses disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. Alors Pierre, s'étant souvenu de ce qui s'était passé, lui dit : Maître, voilà le figuier que tu as maudit, qui est séché » (Marc 11:20-21).

*Alors, voyant leur manque de foi : « Jésus leur dit : Ayez foi en Dieu ; car je vous dis en vérité, que quiconque dira à cette montagne : Ôte-toi de là et te jette dans la mer, et qui ne **doutera point** dans son cœur, mais qui croira que ce qu'il dit arrivera ; ce qu'il dit lui sera accordé. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, **croyez que vous le recevrez** ; et cela vous sera accordé. Mais quand vous vous présenterez pour faire votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, **pardonnez-lui**, afin que votre Père qui est dans les cieux vous **pardonne aussi** vos offenses. Que si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses » (Marc 11:22-26).*

*Notre désir doit être de porter **beaucoup de fruit** dans notre adoration, notre foi, dans nos prières et dans notre comportement quotidien. Une personne vraiment convertie l'accepte, mais l'orgueilleux, ne pouvant pas accepter une telle correction, décide parfois de quitter tout simplement le Seigneur et **cesse** de porter des fruits. Cette attitude n'a pas semblé déranger l'apôtre Jean qui dit : « Ils sont sortis d'entre nous, mais ils **n'étaient pas des nôtres** ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient **demeurés** avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que **tous ne sont pas des nôtres**. Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses » (1 Jean 2:19-20).*

*Si nous connaissons la profondeur de notre engagement envers Christ, notre persévérance nous amènera sûrement jusqu'à notre récompense. Voilà pourquoi Jésus dit : « Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** sauvé. » La **clé** est de persévérer **jusqu'à la fin**, mais la récompense est éternelle.*

*La chose la plus douloureuse pour un converti, c'est de voir un enseignant chrétien abandonner sa foi et se joindre à un groupe pour prêcher **contre** la Parole de Dieu, qui était son premier amour. Ce genre de comportement arrive trop souvent de nos jours, à cause de la convoitise des richesses et cela occasionne évidemment de sérieux problèmes parmi ceux qui **persévèrent** dans la foi. Est-ce possible qu'un ministre de la Parole puisse réellement perdre son salut ? Un chrétien peut-il refuser*

de **naître de nouveau** dans la Famille de Dieu ? Un converti, ayant reçu le dépôt du **Saint-Esprit**, qui lui assure la vie éternelle, peut-il rejeter une telle promesse de l'immortalité ?

Paul dit oui ! « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus **participants du Saint-Esprit**, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont **tombés**, il est **impossible** de les renouveler encore pour la repentance, puisqu'ils **crucifient pour eux-mêmes** le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie* » (Hébreux 6:4-6). C'est le plus grand sacrilège contre Dieu que de **rejeter Son Saint-Esprit**. « *Car si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et **un feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:26-27).

Alors, qu'en est-il des nombreuses promesses qui semblent nous assurer le contraire ? L'apôtre Jean nous dit : « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui **croyez** au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:13). Jésus Lui-même avait déclaré : « *Mes brebis entendent ma voix, et je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père* » (Jean 10:27-29).

La réponse se trouve dans la déclaration de Jésus. Quand une personne, qui paraissait être un véritable chrétien devient apostat en **dénonçant** soudainement la vérité qu'elle a reçue et enseignée, cela veut simplement dire qu'elle **n'était pas des nôtres**, nous dit Jean, peu importe ce que cette personne professait jadis. L'avertissement est très grave pour tout chrétien. Car si un individu se fait passer pour un chrétien, professant qu'il a bien compris les implications de la foi chrétienne et tombe ensuite dans l'apostasie, il est **impossible** de le renouveler **encore** pour la repentance, puisqu'il **crucifie pour lui-même** le Fils de Dieu **une deuxième fois** et expose Jésus à l'ignominie. Christ est mort une fois pour tous les humains. N'ayant jamais péché, Jésus a consenti à Se faire péché **à notre place** afin de payer la rançon pour toutes **nos** transgressions, par Son sang pur et sans tache.

Est-ce important pour nous ? Absolument ! Même le chef des apôtres nous exhorte ainsi : « *C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à **affermir** votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera **pleinement accordée**.* » Dans Colossiens 2:6-8, Paul ajoute : « *Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous **séduise** par **la philosophie** et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les **rudiments du monde**, et non selon Christ.* »

Avez-vous remarqué que la philosophie des hommes mène présentement le monde au détriment de la Parole de Dieu qui **n'évolue pas assez**, selon plusieurs individus qui voudraient prêcher leur « vérité » à la place de la **Parole de Dieu** ? Ne cessez jamais de vous instruire dans la Bible : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous. Ayant [toujours] une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs* » (1 Pierre 3:15-16).

Les critiques de la Bible se plaignent sévèrement que Dieu ait commandé à Moïse de détruire tous les Cananéens : « *Et que l'Éternel ton Dieu te les aura livrées, et que tu les auras battues, tu les voueras à **l'interdit** ; tu ne traiteras point alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce ; tu ne t'allieras point par mariage avec elles ; tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils* » (Deutéronome 7:2-3). « Vouer à l'interdit » veut dire « tuer jusqu'au dernier sans laisser aucun survivant ». Ce jugement apparaît encore plus sévère quand nous apprenons que Dieu Lui-même aurait **endurci** le cœur des Cananéens afin que Josué les détruise jusqu'au dernier.

Dans Josué 11:20-23, nous lisons le compte-rendu de cet événement. « *Car cela venait de **l'Éternel**, qu'ils endurcissent leur cœur pour sortir en bataille contre Israël ; afin de les vouer à l'interdit sans qu'il y eût pour eux de merci, mais afin de les **exterminer**, comme l'Éternel l'avait commandé à Moïse. En ce temps-là, Josué*

vint et extermina les Anakim de la montagne d'Hébron, de Débir, d'Anab, de toute la montagne de Juda et de toute la montagne d'Israël ; Josué les voua à l'interdit, avec leurs villes. Il ne resta **point** d'Anakim dans le pays des enfants d'Israël, il n'en resta qu'à Gaza, à Gath et à Asdod. Josué prit donc tout le pays, selon tout ce que l'Éternel avait dit à Moïse, et Josué le donna en héritage à Israël, selon leurs divisions, d'après leurs tribus. Alors le pays fut **tranquille et sans guerre**. »

La notion chez certains individus que Dieu soit simplement un doux grand-père regardant Sa Création sans jamais réagir, est une imagination venant de la nature pécheresse de l'homme. Le Nouveau Testament nous rappelle clairement que : « *Notre Dieu est aussi un feu dévorant* » (Hébreux 12:29). C'est donc pourquoi, saisissant le royaume inébranlable, conservons la grâce, afin que par elle nous rendions fidèlement notre culte à Dieu d'une manière qui lui soit agréable, avec respect et crainte. Dieu nous met en garde également contre le péché : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romans 6:23).

Dieu ne change pas ! « *Ce qui est une preuve du juste jugement de Dieu, afin que vous soyez rendus dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est juste, devant Dieu, qu'Il rende l'affliction à ceux qui vous affligent, Et le repos avec nous, à vous qui êtes affligés, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, dans un feu flamboyant, pour exercer la **vengeance** contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui **n'obéissent pas** à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Thessaloniens 1:5-8).

Au sujet des Cananéens, Dieu avait accordé 400 ans à Israël pour se repentir, mais au lieu d'en profiter, chaque génération s'éloignait encore davantage de Dieu. « *Et l'Éternel dit à Abram : Sache que ta postérité sera étrangère dans un pays qui ne lui appartiendra point [l'Égypte], et qu'elle en servira les habitants, et qu'ils l'opprimeront pendant quatre cents ans. Mais je jugerai aussi la nation à laquelle **tes descendants seront asservis** ; et ensuite ils sortiront avec de grandes richesses. Et toi, tu t'en iras en paix vers tes pères, tu seras enseveli dans une heureuse vieillesse. Et à la **quatrième génération** ils reviendront ici ; car l'iniquité de l'Amoréen n'est pas encore à son comble* » (Genèse 15:13-16).

L'archéologie nous révèle que les Cananéens pratiquaient toutes les formes de débauches connues aux hommes. C'était un acte de miséricorde de la part de Dieu envers tous ceux qui sont venus en contact avec eux de décréter immédiatement leur destruction. Ils avaient déjà endurci leurs cœurs envers Dieu, alors Dieu a endurci leurs cœurs envers Israël. Croyant pouvoir détruire le peuple de Dieu, ils ont simplement hâté leur propre fin qui était d'ailleurs bien méritée. Il y a un message important pour **tous les chrétiens** qui croient que le salut peut arriver sans aucune œuvre parce que **c'est un don gratuit de Dieu.**

Oui, le don est gratuit, mais souvenons-nous que nous sommes sauvés par **la grâce**, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. « *Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les **bonnes œuvres** que **Dieu** a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:9-10). Un chrétien qui ne produit pas les **bonnes œuvres** que Dieu avait préparées d'avance pour lui, ressemble au figuier avec ses belles feuilles **mais sans figue**. L'extérieur paraît bien, mais il n'y a pas de profondeur, pas de fruit. Le chrétien qui se pavane sans produire de bonnes œuvres risque d'être coupé comme l'arbre inutile qui a été créé pour produire du fruit mais n'en produit pas.

L'apôtre Jacques nous parle du patriarche Abraham : « *Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham **crut à Dieu**, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé **ami de Dieu**. Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement* » (Jacques 2:23-24). Mais comment Abraham et Dieu ont-ils cimenté cette amitié ? Par la présence de Dieu quand Abraham fut dans le besoin. Dieu était là lorsqu'Abraham fut loin de son pays, quand il fut en danger de perdre son épouse Sarah, lorsqu'il fut à quelques instants de tuer son fils unique Isaac en le sacrifiant à Dieu, quand il se dépêchait de secourir son neveu Lot lorsqu'il fut attaqué et quand il a eu besoin d'aide pour choisir une épouse pour son fils Isaac.

Abraham a sûrement eu une relation privilégiée avec Dieu, mais nous pouvons également en avoir une semblable si nous sommes toujours prêts à invoquer le Seigneur dans tous nos moments d'adversité, mais surtout si nous mettons en pratique les **précieux conseils** que Dieu nous donne au-travers de Ses Saintes Écritures. Dieu S'est rendu disponible pour Abraham en tant qu'ami, et Dieu nous

offre précisément ce **même privilège**. Mais renversons les circonstances un instant. Y a-t-il quelqu'un que **vous** connaissez qui a vraiment besoin de votre affection présentement, qui a besoin d'un coup de téléphone pour être encouragé, conseillé ou supporté moralement ? Quel estime pouvez-vous consolider encore davantage, par votre amour, votre implication et vos soins ? C'est peut-être quelqu'un de très près de vous et qui aurait besoin de votre secours.

Prenez le temps de faire des études bibliques régulièrement afin de découvrir comment Dieu partage Son amour avec nous et comment nous pourrions le partager avec d'autres en devenant un **véritable chrétien**, non seulement en paroles, mais surtout en oeuvres. Il est évident que nous sommes sauvés par la foi et non par les oeuvres, mais c'est par les oeuvres que la foi est **rendue parfaite**. « *Car comme le corps sans âme est mort, de même, **la foi sans les oeuvres est morte*** » (Jacques 2:26). N'est-il pas temps que nous soyons un véritable ami pour quelqu'un dans le besoin ?

Soyons plutôt de ceux qui ont reçu la Parole dans une bonne terre selon la parabole du semeur, comme Jésus Lui-même nous le déclare, dans Matthieu 13:8 : « *Et une autre partie tomba dans la bonne terre, et rapporta du fruit : Un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente.* » Voilà le genre d'Élus que Jésus désire dans Son Royaume à venir. Ce sont ceux qui ont hâte d'enseigner la Parole de Dieu à tous ceux qui ont été séduits par des **mensonges**, des doctrines d'hommes au lieu des doctrines de Dieu ; des chrétiens prêts à s'engager, sous Christ, dans la grande moisson de ceux qui **formeront les nations**, sous les **Élus de Dieu**. Alors, comme Jésus l'a si bien dit, au verset 9 : « *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.* »

Tout au long de l'histoire, les humains ont tenté de former des nations avec **leurs** gouvernements. Mais l'histoire nous démontre la futilité de leurs plans, car, après que les royaumes soient devenus très puissants, ils ont été soudainement détruits. Et les historiens tentent toujours d'analyser chaque système et chaque royaume pour déterminer la raison de la chute et ce que chaque royaume aurait pu faire pour éviter sa ruine. Pourtant, le roi David, il y a près de 3 000 ans de cela, fut inspiré de nous donner la réponse : « *Tu as châtié les nations, tu as fait périr le méchant, tu as effacé leur nom pour toujours, à perpétuité. S'en est fait des ennemis ; plus que des*

ruines ! Tu as détruit leurs villes et leur mémoire a péri. Mais **l'Éternel règne** à jamais ; il **prépare son trône** pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera **les peuples avec équité** » (Psaume 9:6-9).

Ce monde passera éventuellement. La loi de l'entropie nous assure en effet que tout se détériore et finit par mourir ou pourrir. Les scientifiques athées ont calculé que même les protons qui composent la matière finiront par se détériorer. Mais la Bible nous dit : « *C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de **tes** mains. Ils périront, mais tu demeures ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et tu les rouleras comme un manteau ; ils seront changés, mais toi, tu es le même, et **tes années ne finiront point*** » (Hébreux 1:10-12). Plusieurs passages de la Bible nous le confirment. David Lui rend cet hommage : « *Que la gloire de l'Éternel dure à toujours ! Que l'Éternel se réjouisse dans ses œuvres ! Il regarde la terre et elle tremble ; il touche les montagnes et elles fument. Je chanterai à l'Éternel tant que je vivrai ; je psalmodierai à mon Dieu tant que j'existerai. Que ma méditation lui soit agréable ! Je me réjouirai en l'Éternel* » (Psaume 104:31-34).

Son nom magistral ne changera jamais ! « *Son nom subsistera toujours ; Son nom se propagera tant que luira le soleil ; on invoquera Son nom pour bénir ; toutes les nations le diront heureux. Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des choses merveilleuses !* » (Psaume 72:17-18). Cela veut également dire que : « *L'abondance et la richesse seront dans Sa maison, et Sa justice subsiste à toujours* » (Psaume 112:3). Les paroles des hommes passent, mais la parole de **l'Éternel subsiste** à toujours dans les cieux. Les hommes ont prêché toutes sortes de choses pour se glorifier, néanmoins, leurs prédictions sont demeurées sans réussite. « *Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et c'est cette parole dont la **bonne nouvelle** vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:25).

Finalement, parce que Dieu est éternel, nous avons aussi Sa promesse de vivre éternellement. Est-ce possible ? Voici ce que Dieu nous dit, dans Psaume 89:36-38 : « *J'ai une fois juré par Ma sainteté ; je ne mentirai point à David. Sa postérité subsistera **toujours**, et **son trône** aussi longtemps que le soleil devant moi. Comme la lune, il durera à jamais ; et il y en a dans les cieux **un témoin fidèle**.* » L'apôtre Jean nous confirme cette promesse, dans 1 Jean 2:17, en déclarant : « *Et le monde*

passé, et sa convoitise, mais **celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement**. » Toutefois, avant de moissonner cette belle promesse, certains événements difficiles doivent se produire sur cette terre, des afflictions que Jésus réglera une fois pour toutes.

Dans Marc 13:19-20, Jésus nous déclare : « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, que Dieu a créé, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable. Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours-là, aucune chair n'eût échappé. Mais il a **abrégé ces jours** à cause **des Élus** qu'il a choisis.* » En prédisant un jugement futur sur un monde incrédule, Jésus fait référence au monde que Dieu a créé, affirmant ainsi la doctrine biblique d'une création soudaine et complète. Dans le monde païen, à l'époque de l'Empire romain, l'évolutionnisme dominait partout dans l'esprit des gens. Les Épicuriens, par exemple, étaient des athées évolutionnistes. Les Stoïciens, les Gnostiques, les Platoniciens et autres étaient des évolutionnistes panthéistes. Aucun de ces philosophes ne croyait en un Dieu créateur de toutes choses, incluant également l'univers entier.

Mais Jésus était un créationniste étant **directement impliqué** dans tout ce qui existe. Et les créationnistes scientifiques, malgré toute l'opposition qu'ils reçoivent de nos jours, continuent à suivre Son enseignement ainsi que Son exemple. Jésus parlait pareillement **d'Adam et Ève**, disant : « *Au commencement de la création, Dieu ne fit **qu'un homme et qu'une femme*** » (Marc 10:6). Les païens de Son temps croyaient en un cosmos éternel, alors que Jésus enseignait que tout avait un début, même les humains qui faisaient partie de cette création. « *Puis il leur dit : Le sabbat a été fait **pour** l'homme, non pas l'homme **pour le sabbat**. Ainsi le Fils de l'homme est **maître même** du sabbat* » (Marc 2:27-28).

Donc, lorsque : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : À cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont **plus deux**, mais **une seule chair**. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de*

divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté** de votre **cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était **pas ainsi** au commencement » (Matthieu 19:3-8). Seule **la mort** pouvait séparer ce que Dieu avait joint.

Il est possible que certains « chrétiens » soient évolutionnistes, mais il n'existe pas d'évolution chrétienne. Jésus rejetait l'évolution, mais prêchait la **création** de tout ce qui existe, parce que Jésus en était le Créateur. Jean nous l'explique en toute simplicité quand il déclare : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la **Parole était avec Dieu**, et la Parole [de Dieu] était Dieu. Elle était au commencement **avec Dieu**. Toutes choses ont été faites par elle [la Parole de Dieu], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait **sans** elle* » (Jean 1:1-3). C'est tellement simple qu'un enfant brillant de dix ans peut facilement le comprendre, mais, semble-t-il, pas un **théologien** qui insiste absolument à y **voir deux personnes distinctes**, les **deux** étant Dieu et formant **un seul** Dieu.

Dans Psaume 78:2, nous lisons : « *J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des discours sentencieux ; je publierai les secrets des temps anciens, que nous avons entendus et connus, et que nos pères nous ont racontés.* » La plupart des gens ne pensent pas aux paraboles, surtout celles de Jésus, comme ayant quelque chose à cacher, mais plutôt comme des illustrations figuratives afin d'aider les gens à comprendre un enseignement spirituel. Mais Jésus utilisait réellement les paraboles pour cacher la vérité et non pour la révéler. Il est difficile à concevoir pour un chrétien que Jésus voulait faire cela. Quand Ses disciples Lui demandèrent pourquoi Il parlait en paraboles, Jésus répondit : « *C'est à cause de cela que je leur parle en similitudes, parce qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils n'entendent et ne comprennent point. Ainsi s'accomplit **en eux** la prophétie d'Ésaïe, qui dit : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; en voyant vous verrez, et vous ne discernerez point* » (Matthieu 13:13-14). Une séduction complète par le maître séducteur Satan.

Le principe est assez simple. Une personne doit d'abord croire et obéir à la lumière qu'elle a déjà reçue avant que Dieu lui **accorde** plus de vérité. « *Car on donnera à celui qui a, et il aura encore **davantage** ; mais pour celui qui n'a pas, on lui **ôtera** même ce qu'il a* » (Matthieu 13:12). Donc, les paraboles de l'Ancien comme du

Nouveaux Testaments ne sont pas sujettes à l'interprétation personnelle. Elles requièrent de l'étude, de la méditation et de **l'obéissance** afin de comprendre la **profondeur du message** ; toutefois, elles apportent de grandes bénédictions. Voilà pourquoi Jésus leur dit : « *C'est pour cela que tout docteur [scribe] qui est instruit dans le royaume des cieux, est semblable à un père de famille qui tire de **son trésor** des choses nouvelles et des choses vieilles* » (Matthieu 13:52).

Une mise en garde est appropriée ici. Les paraboles des Écritures ne doivent jamais être associées à l'occultisme ou aux choses cachées par Satan. Dans le grec, le mot « parabole » veut simplement dire « caché à la compréhension du monde », mais transparent aux **yeux de la foi et de l'amour**. Paul nous l'explique parfaitement dans 1 Corinthiens 2:7-10 : « *Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un **mystère**, sagesse **cachée**, que Dieu avait destinée avant les siècles pour **notre gloire**, et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient **point crucifié** le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait **préparées** pour ceux **qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par Son Esprit ; car l'Esprit sonde **toutes choses**, même les profondeurs de Dieu.* »

La nation **d'Israël** aurait dû le comprendre, mais elle s'est de préférence rebellée contre Dieu au lieu de Lui obéir. Alors, Osée leur dit : « *Parce qu'Israël a été rebelle comme une génisse indomptée, maintenant l'Éternel les fera paître comme un agneau dans des lieux spacieux. Éphraïm s'est associé aux idoles : **abandonne-le !** Ont-ils fini de boire, voilà à la fornication. Les chefs d'Israël n'aiment que l'ignominie. Le vent les attachera à ses ailes, et ils auront honte de leurs sacrifices* » (Osée 4:16). Le Seigneur est patient et ceux qui parlent en Son Nom devraient l'être aussi. Il arrive parfois que de tolérer certains comportements devienne dérisoire et malsain. Car une interaction constante avec certains individus invite à **l'impiété spirituelle** et à la diffusion d'idées qui vont à l'encontre de la Parole de Dieu. Dans de telles occasions, le **chrétien doit se retirer** ou même abandonner ces personnes pour un temps. Il faut néanmoins prier pour eux et laisser Dieu régler leurs problèmes.

C'était la situation dans laquelle les dix tribus formant la nation d'**Israël** étaient

rendues, sous la direction de la tribu d'Éphraïm, peu de temps avant leur captivité par les Assyriens. Dieu a utilisé le prophète Osée pour dire à Juda de les abandonner, car ils étaient dangereusement sous l'emprise de l'idolâtrie païenne. Jésus a aussi utilisé un langage similaire envers les pharisiens hypocrites de Son époque. À Ses disciples, Jésus dit : « *Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse* » (Matthieu 15:14). En scrutant les Écritures, nous découvrons d'autres avertissements indiquant jusqu'où les descendants d'Israël se sont laissés séduire dans le paganisme tout en croyant bien faire.

L'apôtre Paul, dès le premier siècle, fut inspiré d'instruire son jeune évangéliste Timothée sur l'attitude des gens dans les derniers jours. « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront **épris d'eux-mêmes**, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, **rebelles à pères et à mères**, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, **enflés d'orgueil**, aimant la volupté plutôt que Dieu. Ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui **s'introduisent dans les maisons**, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînés par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité* » (2 Timothée 3:1-7). Relisez ce passage lentement et dites-moi si ces paroles de Paul ne nous décrivent pas parfaitement la société d'aujourd'hui et ses vendeurs religieux allant de porte en porte !

Puisque nous sommes dans ces derniers temps, il serait également juste de prendre les paroles de Paul au sérieux et de nous « *...éloigner aussi de ces gens-là* ». Regardons ensemble cette autre instruction à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 2:15-18 : « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité. Mais évite les discours **profanes et vains** ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la **résurrection est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques-uns.* » Les faux ministres datent du premier siècle, alors ne soyez pas surpris de voir l'augmentation de leur nombre

dans les derniers jours, tentant de vous vendre **leur vérité**.

Ainsi, l'instruction de Paul se résume à ceci : « *Examinez ce qui est agréable **au Seigneur**. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt **condamnez-les**. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret* » (Éphésiens 5:10-12). La plupart sinon tous ces avertissements s'appliquent spécialement à ceux qui ont accepté et **compris la vérité**, s'engageant à vivre selon ces instructions, et qui, pour des raisons inconnues, décidèrent **volontairement** de les rejeter. Quand de tels individus s'opposent à notre témoignage, Dieu dit de ne pas nous occuper d'eux, car Dieu est beaucoup mieux équipé que nous pour S'en occuper.

Demeurons continuellement fidèles à Dieu et à Sa Parole, sans résister, en prêchant la venue de Son merveilleux Royaume, comme Jésus l'a fait à tous ceux qui ont le cœur disposé à écouter. Soyons bien entraînés pour ce Royaume dans lequel les Élus de Dieu travailleront à **anéantir** totalement ce que Satan a produit dès le jardin d'Éden. La grande récolte s'en vient, alors soyons prêts pour être à la hauteur et produire les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, afin que nous y marchions. C'est ce que je souhaite à tout homme et toute femme qui lit ce message.

D.334 - Merveilleuses choses à venir



Par Joseph Sakala

Dans 1 Corinthiens 2:9-10, Paul nous annonce : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car **l'Esprit sonde toutes choses**, même les profondeurs de Dieu.* » Cette promesse fantastique nous réfère à une autre grande promesse de Dieu à Son peuple, dans Ésaïe 64:4-5, lorsque le prophète déclare : « *Car on n'a jamais entendu, jamais oreille n'a perçu, jamais œil n'a vu, qu'un **autre Dieu** que toi fît de telles choses, pour **celui qui s'attend à Lui**. Tu viens au-devant de celui qui se réjouit en pratiquant la justice, de ceux qui marchent dans tes voies et qui se souviennent de toi.* »

La promesse de l'Ancien Testament s'appliquait au début à la nation d'Israël, mais son extension dans le Nouveau Testament inclut une promesse globale à tous ceux qui ont accepté le sacrifice de Jésus sur la croix : « *Et qu'aucun des princes de ce monde n'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient point crucifié le Seigneur de gloire* » (1 Corinthiens 2:8). Oui, en effet, Celui-ci est le **Sauveur de la terre entière**. En comparant ces deux promesses prophétiques, nous découvrons trois vérités vitales. La première se trouve dans Luc 1:69-71, où nous lisons que Dieu : « *nous a suscité un puissant Sauveur, dans la maison de David son serviteur ; comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes, depuis longtemps. De ce qu'il nous a sauvés de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent.* »

Deuxièmement, ceux qui **attendaient Christ**, dans l'Ancien Testament, sont synonymes de ceux qui l'aiment dans le Nouveau, comme nous dit si bien Paul, dans

2 Timothée 4:7-8 : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice **m'est réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux** qui auront aimé son avènement.* » Finalement, nous ne pouvons même pas commencer à comprendre les choses glorieuses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment et attendent Son avènement. Dans un sens, le Saint-Esprit nous a révélé **en partie** ce qui s'en vient au travers des yeux de Jean lorsque, dans Apocalypse 21:2-3, l'apôtre nous dit : « *Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront Son peuple, et Dieu sera Lui-même avec eux, **il sera leur Dieu.*** »

C'est alors que nos yeux verront pleinement, que nos oreilles entendront et que nos cœurs comprendront entièrement la plénitude de l'amour de Dieu pour nous, en Jésus notre Sauveur, le Christ, son Oint. Mais reculons dans l'histoire afin de découvrir comment Dieu fut Roi, même lors du Déluge. Dans Psaumes 29:9-11, nous lisons : « *La voix de l'Éternel fait enfanter les biches ; elle dépouille les forêts ; et dans son temple chacun s'écrie : Gloire ! L'**Éternel** régnait au déluge; l'Éternel siégera en roi éternellement. L'**Éternel** donnera force à son peuple ; l'Éternel bénira son peuple par la paix.* » Il y a plusieurs mots différents en hébreu qui sont traduits par « déluge » dans l'Ancien Testament, alors que le mot hébreu *mabbul* utilisé dans ce passage est unique, car il est utilisé ailleurs seulement dans le récit de Noé et du Déluge. Ceci nous indique de manière concluante que les scènes dramatiques décrites dans ce Psaume se rapportent au temps du Grand Déluge.

Dans toute l'histoire, il n'y a jamais eu une époque comme celle-là, quand la méchanceté et : « *la malice de l'homme étai[en]t grande[s] sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps* » (Genèse 6:5). Dans Genèse 6:13 : « *Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre.* » Des millions d'hommes et de femmes impies furent noyés par ce grand *mabbul*. En dépit du fait que, dans presque chaque culture développée autour du globe par les descendants des huit survivants de ce Déluge, on se souvienne de ce terrible événement par le truchement de « légendes », le concept d'un jugement de

Dieu sur le péché apparaît si offensant à l'esprit humain que les érudits modernes nient simplement ce fait et le qualifient de mythe historique.

Cependant, l'épithète du monde antédiluvien est écrit dans la pierre, dans les sédiments de roche et les fossiles enfouis dans le lit des rivières, partout où nous cherchons sur terre. La plus grande rébellion jamais montée contre le Créateur du monde par Ses créatures, tant les humains que les anges déchus, fut écrasée simplement par la puissance de Sa Parole. « *La voix de l'Éternel retentit sur les eaux ; le Dieu de gloire, l'Éternel, fait tonner sur les grandes eaux. La voix de l'Éternel est puissante ; la voix de l'Éternel est magnifique. L'Éternel régnait au déluge ; l'Éternel siégera en roi éternellement* » (Psaume 29 :3-4,10). Dans tout le grand bouleversement du Déluge, Noé et ceux qui furent **jugés justes** étaient en sécurité dans l'arche. Alors, à chaque âge, même dans les temps de grand stress et de danger, le Seigneur bénira Son peuple avec Sa paix. C'est ainsi que Dieu S'est choisi ceux qui avaient foi en Lui en continuant à espérer dans les merveilleuses choses à venir.

Dans Genèse 15:3-7, regardons comment Dieu S'y est pris avec Abraham et sa foi. « *Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et voilà qu'un **serviteur** né dans ma maison sera mon héritier. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en disant : Celui-ci **ne sera point ton héritier** ; mais celui qui sortira de **tes entrailles**, sera ton héritier. Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et Abram **crut à l'Éternel**, qui lui imputa cela **à justice**. Et il lui dit : Je suis l'Éternel, qui t'a fait sortir d'Ur des Caldéens, afin de te donner **ce pays pour le posséder**.* » Cela peut vous surprendre que, dans les deux Testaments, les croyants sont justifiés seulement **par la foi**.

Dans notre texte, nous découvrons qu'Abraham fut déclaré juste par sa foi. Ce verset est cité dans Romains 4:2-5 : « *Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de **se glorifier**, mais **non pas devant Dieu**. Car que dit l'Écriture ? Abraham **crut à Dieu**, et cela lui fut imputé à justice. Or, le salaire de celui qui travaille, est regardé, non comme **une grâce**, mais comme **une dette**. Mais pour celui qui ne travaille point, mais qui croit en celui qui justifie le pécheur, **sa foi** lui est imputée à justice.* » Alors, dans Romains 3:23-26, Paul déclare ceci : « *Car il n'y a point de*

distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu, Et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les **jours de la patience de Dieu** ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus**. »

« C'est pourquoi ceux qui croient sont bénis avec Abraham **qui a cru**. Mais tous ceux qui s'attachent aux **œuvres de la loi** sont sous la malédiction, puisqu'il est écrit : Maudit est quiconque ne persévère pas à faire toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi ! Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident ; parce que : le juste vivra par la foi. Or, la loi ne justifie pas par la foi ; mais elle dit : L'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles, » nous dit Paul, dans Galates 3:9-12.

Le livre de Jacques fut écrit afin d'encourager les croyants à faire de bonnes œuvres comme **évidence** de leur foi. « Ne vois-tu pas que la foi agissait **avec ses œuvres**, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite ? » (Jacques 2:22). Mais n'oubliez jamais que ce que dit l'Écriture s'accomplit : « Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé **ami de Dieu**. Vous voyez donc que l'homme est **justifié par les œuvres**, et **non par la foi seulement**. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le corps sans âme est mort, de même, **la foi sans les œuvres est morte** » (Jacques 2:23-26).

L'autre passage de l'Ancien Testament traitant de la foi, et qui est cité trois fois dans le Nouveau Testament, est : « Voici, l'âme de celui qui s'élève n'est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi** » (Habaquq 2:4). Il est utilisé, dans Romains 1:17, « Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : **Le juste vivra par la foi** », juste avant la description du comportement des méchants avant le déluge. Dans Romains 1:18-21, Paul dit : « Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui **retiennent la vérité** dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand

on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont **inexcusables**, parce qu'ayant **connu Dieu**, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils **sont devenus vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »

Combien de ministres aujourd'hui **retiennent la vérité** dans l'injustice ? Et combien prêchent volontairement le mensonge parce qu'ils craignent de voir leurs églises se vider ? Alors ils prêchent ce que les brebis veulent bien entendre. Cela fut prédit par Paul à Timothée lorsqu'il lui déclara : « Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des **choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables**. Mais toi, **sois vigilant** en toutes choses, endure les afflictions, **fais l'œuvre d'un évangéliste** ; remplis complètement ton ministère » (2 Timothée 4:3-5).

Avez-vous remarqué combien de prédicateurs de nos jours se sont donné le titre **de docteur** ? Paul exhorte Timothée, son jeune évangéliste, à ne pas recommander à certaines personnes d'enseigner une doctrine étrangère. « Et de ne pas s'attacher à des **fables** et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore. Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère » (1 Timothée 1:4-5).

Dans Galates 3:11, le mot « foi » est éprouvé. « Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident ; parce que : **Le juste vivra par la foi**. » Mais, dans Hébreux 10:37-39, nous voyons que ceux qui sont déclarés justes par Dieu vivent éternellement dans la foi. « Car encore un peu, bien peu de temps, et Celui qui vient, arrivera, et il ne tardera point. Or, le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire, mon âme ne prend point de plaisir en lui. Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent **pour se perdre**, mais de ceux qui **croient pour le salut de leur âme**. »

« Car vous avez aussi compati à mes liens, et vous avez accueilli avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez pour vous **dans les cieux** des biens plus excellents, et qui sont permanents. N'abandonnez donc pas votre

confiance, qui aura une grande rémunération. Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir fait la volonté de Dieu, vous remportiez l'effet de la promesse, » nous dit Paul, dans Hébreux 10:34-36.

Ainsi, la doctrine de l'Ancien Testament, que nous sommes sauvés par la foi en Dieu pour résoudre notre problème du péché, s'applique dans chaque situation de notre vie, incluant nos péchés passés, notre présent travail saint, ainsi que notre vie future et éternelle. Car la terre entière sera remplie de la connaissance de Dieu. Dans Habacuc 2:13-14, nous lisons : *« Voici, n'est-ce pas par la volonté de l'Éternel des armées que les peuples travaillent pour le feu, et que les nations se lassent pour le néant ? Car la terre **sera remplie** de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent. »* Le tout premier commandement donné à Adam et Ève fut : *« Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre »* (Genèse 1:28). Notez que Dieu leur dit *« **remplissez** la terre »*. Cet ordre de Dieu exclut la possibilité qu'il y ait eu des êtres préadamites sur la terre lors de la création.

Même aujourd'hui, avec l'explosion de la population, la terre est loin d'être remplie de monde. Pensons aux vastes déserts, aux montagnes inaccessibles, et aux vastes glaciers de l'Antarctique, par exemple. La terre était remplie d'humains avant le Déluge : *« Et la terre était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et, voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Et Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, je vais les détruire avec la terre »* (Genèse 6:11-13). Mais le temps vient cependant, est-il écrit dans Daniel 2:35, où : *« Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle de l'aire en été ; et le vent les emporta, et il ne s'en trouva plus de vestige ; mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et **remplit toute la terre**, »* dit le prophète à Nébucadnetsar.

C'est alors que la prédiction écrite par David deviendra réalité : *« Béni soit à jamais son nom glorieux, et que **toute la terre soit remplie de sa gloire** ! Amen, amen ! »* (Psaumes 72:19). Le prophète Esaïe a également parlé de ce temps merveilleux où : *« On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute ma montagne sainte ;*

car **la terre sera remplie** de **la connaissance de l'Éternel**, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent » (Esaïe 11:9). Mais comme toujours, les hommes ont préféré la parole des hommes aux enseignements de Dieu.

Dans Esaïe 1:3-7, Dieu dit à Son peuple : « *Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître : Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence. Ah ! nation pécheresse, peuple chargé d'iniquités, race de méchants, enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont détournés en arrière. Où vous frapper encore si vous continuez vos révoltes ? Toute la tête est malade, et tout le cœur languissant. De la plante du pied jusqu'à la tête, il n'y a rien de sain ; ce ne sont que blessures, meurtrissures et plaies vives, qui n'ont point été pansées, ni bandées, ni adoucies avec l'huile. Votre pays est dévasté, vos villes sont consumées par le feu, l'étranger dévore vos campagnes sous vos yeux ; tout est dévasté comme après un ravage fait par l'étranger.* »

Quelle accusation par Dieu, non seulement contre Son peuple d'Israël, mais contre les hommes et les femmes en général, partout ! Tous ont été créés à l'image de Dieu pour fraterniser avec Lui, mais Son peuple choisi Le rejeta et la majorité des peuples de partout le rejettent dans la vie quotidienne. Lorsque Dieu S'est fait homme : « *Marie mit au monde son fils premier-né, elle l'emballa, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie* » (Luc 2:7). Les animaux l'ont reconnu et les anges aussi, mais Son peuple l'a rejeté. « *Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu* » (Jean 1:11).

Lorsqu'Il est venu à Jérusalem : « *Jésus, étant arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne appelée des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : Allez à la bourgade qui est devant vous, et quand vous y serez entrés, vous trouverez un ânon attaché, que personne n'a jamais monté ; détachez-le, et me l'amenez* » (Luc 19:29-30). « *Et ils l'amènèrent à Jésus ; et ayant mis leurs vêtements sur l'ânon, ils firent monter Jésus dessus. Et comme il passait, plusieurs étendaient leurs vêtements par le chemin. Et comme il approchait de la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, transportée de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Et ils disaient : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts* » (Luc 19:35-38).

Mais le peuple à Jérusalem cherchait seulement à le faire mourir. « *Et quand il fut près de la ville, en la voyant, il pleura sur elle, et dit : Oh ! si tu avais connu toi aussi, du moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui regardent ta paix ! mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, et t'entoureront et te serreront de toutes parts ; et ils te détruiront toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps où tu as été visitée* » (Luc 19:41-44). Cette accusation contre Jérusalem pourrait avec encore plus de justification être logée contre l'**Amérique** aujourd'hui et même contre le monde entier.

Dans Esaïe 1:2, nous lisons : « *Cieux, écoutez ; terre, prête l'oreille ; car l'Éternel parle : J'ai nourri des enfants et je les ai élevés ; mais ils se sont rebellés contre moi.* » La moralité du peuple semble être tournée à l'envers, et Dieu pourrait également nous dire : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et intelligents à leur propre jugement ! Malheur à ceux qui sont forts pour boire le vin, et vaillants pour mêler la boisson forte ! Qui justifient **le coupable** pour un présent, et ravissent aux justes leur droit !* » (Esaïe 5:20-23).

Pourtant, en Amérique moderne, tout comme en Israël ancien : « *à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits **enfants de Dieu**, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* » (Jean 1:12-13). Dans Romains 1:1-6, nous lisons : « *Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, qu'il avait promis auparavant par ses prophètes, dans les saintes Écritures, touchant son Fils, né de la race de David selon la chair, et, selon l'esprit de sainteté, déclaré Fils de Dieu avec puissance, par sa résurrection des morts, savoir, Jésus-Christ notre Seigneur, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, afin d'amener à l'obéissance de la foi en son nom toutes les nations ; du nombre desquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ.* »

Il est important de noter que l'identification de Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu est directement associée à Sa résurrection des morts. Car : « *L'ennemi qui sera*

détruit le dernier, c'est la mort » (1 Corinthiens 15:26). Vu que seul Dieu peut vaincre la mort, la résurrection corporelle de Jésus est l'affirmation conclusive de Sa divinité unique. C'est par l'inspiration divine que : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Matthieu 16:16). Sans le Saint-Esprit en soi, personne ne pouvait reconnaître Jésus comme étant le Messie, car tous sont voilés par Satan.

Plusieurs autres se sont déclarés fils de Dieu, mais **tous sont morts** attendant la résurrection. Seul Christ a validé cette déclaration ayant vaincu la mort. Parce que : « **Dieu** l'a ressuscité des morts ; et il a été vu, pendant plusieurs jours, de ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, lesquels sont ses témoins devant le peuple. Et nous aussi, nous vous annonçons la bonne nouvelle que la promesse qui avait été faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, lorsqu'il a suscité Jésus ; comme il est écrit dans le psaume second : Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Mais qu'il l'ait ressuscité des morts, de telle sorte qu'il ne **retourne plus** à la corruption, il en a parlé ainsi : Je vous tiendrai fidèlement les promesses sacrées faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre psaume : Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption » (Actes 13:30-35).

Voilà pourquoi nous avons cette merveilleuse promesse de l'immortalité à la résurrection, nous dit Paul : « Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce **corps mortel** aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La **mort** est engloutie en victoire. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la **puissance du péché**, c'est **la loi**. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la **victoire** par notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Corinthiens 15:54-57). Jésus est précisément appelé le « Fils de Dieu », plus de quarante fois dans le Nouveau Testament. Néanmoins, cette extraordinaire vérité nous est enseignée de nombreuses autres façons par **le Nom lui-même**. C'est tellement important, qu'il n'y a **pas de salut possible** pour celui qui nie que **Jésus** est véritablement **le Fils unique de Dieu**, engendré par le Père Lui-même, pour nous apporter le **salut**.

Donc : « **déjà** condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (Jean 3:18).

Parce qu'Il vit, nous qui croyons en Son nom vivrons aussi éternellement. « *Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Car celui : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie. Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez **au nom** du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu* » (1 Jean 5:12-13).

Paul encourage les chrétiens à Corinthe en leur assurant que Celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi, **par Jésus**, et nous fera comparaître avec Lui. « *C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent, produit en nous le poids éternel d'une gloire **souverainement excellente** ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont **pour un temps**, mais les **invisibles** sont **éternelles*** » (2 Corinthiens 4:16-18). Parmi les handicaps les plus difficiles à surmonter pour le chrétien, il y a la myopie spirituelle. Il est facile de voir les choses temporelles, mais difficile de se concentrer sur les choses éternelles.

Cependant, oeuvrant dans un milieu temporel extrêmement occupé et difficile, Paul trouvait le moyen de garder sa vision sur la vie éternelle pour laquelle il avait été appelé dans le but d'évangéliser. Car il savait fort bien que Christ : « *Est entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son **propre sang**, ayant obtenu une **rédemption éternelle*** » (Hébreux 9:12). « *Et ayant été rendu parfait, il est devenu **l'auteur du salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent* » (Hébreux 5:9). « *C'est pourquoi il [Jésus] est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous la première alliance, ceux qui sont appelés, reçoivent la promesse de **l'héritage éternel**. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la **mort** du testateur soit constatée ; car c'est en cas de mort qu'un testament **devient valable**, puisqu'il n'a **aucune force** tant que le **testateur est en vie*** » (Hébreux 9:15-17).

Il est vraiment : « *Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez **un peu souffert**, vous rendant parfaits, fermes, forts et inébranlables* » (1 Pierre 5:10). Toutes ces choses éternelles — rédemption éternelle, salut éternel, héritage éternel, habitation éternelle et gloire éternelle —

sont d'une plus grande valeur que les choses temporelles qui envahissent notre esprit et nous limitent dans nos buts. Elles ont toutes part dans la vie éternelle que nous avons déjà reçue par notre **foi en Christ**. Il devient significatif que l'expression « vie éternelle » paraît au moins 44 fois dans le Nouveau Testament. Dieu nous en parle souvent et nous devrions également en parler.

La première chose éternelle mentionnée dans la Bible est l'alliance éternelle que Dieu a faite avec tous les hommes. Dans Genèse 9:14-16, Dieu dit : « *Et il arrivera que, lorsque j'amasserai des nuées sur la terre, et que l'arc paraîtra dans les nuées, Je me souviendrai de mon alliance, qui existe entre moi et vous et tout être vivant, de toute chair ; et les eaux ne deviendront plus **un déluge pour détruire toute chair**. L'arc sera donc dans les nuées, et je le regarderai, pour me **souvenir** de l'alliance éternelle entre Dieu et tout être vivant, de toute chair qui est sur la terre.* »

La dernière chose est l'**Évangile** éternel qui sera prêché à tous les hommes. « *Et je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, portant l'Évangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui habitent sur la terre, à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, en disant d'une voix forte : Craignez Dieu, et lui donnez gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources des eaux* » (Apocalypse 14:6-7). C'est cet Évangile éternel que Dieu nous demande de prêcher aujourd'hui et nous demandera de prêcher dans le Millénium. Il sera également prêché par les Élus lors de la résurrection du **Grand Trône Blanc** à tous ceux qui ne l'ont pas entendu durant leur premier passage sur cette terre.

D.229 - L'ennemi qui voudrait détruire votre foi

Par Joseph Sakala

Nous voyons de plus en plus, dans les nouvelles à la télévision, ou dans les journaux quotidiens, des reportages concernant des personnes qui, soudainement, quittent le foyer familial pour aller rejoindre un culte religieux, comme les Hare Krishna, le Nouvel Âge ou l'Église de Scientologie, pour n'en nommer que trois. Ils laissent leurs parents et amis qui, en état de détresse et même de panique, tentent de les retrouver alors qu'ils s'inquiètent pour la sécurité de la personne. Mais voilà qu'au bout de nombreuses recherches, souvent effectuées avec l'assistance d'un enquêteur privé, les parents découvrent que leur enfant fait partie d'une de ces innombrables sectes et qu'il semble extrêmement heureux d'y appartenir. L'enfant est entouré d'amis, porte un nouveau nom et s'habille avec des vêtements différents. Il jette sur ses parents un regard clair et tente jovialement de leur expliquer la merveilleuse nouvelle expérience qu'il vit présentement depuis son entrée dans ce groupe.

Pourtant, ces organisations sont très exigeantes pour leurs membres et demandent une loyauté quasi dictatoriale envers le chef, tout en ordonnant une discipline très stricte dans tous leurs agissements. En retour, le groupe leur promet l'accès à une quantité de perceptions secrètes disponibles exclusivement à ceux qui leur sont fidèles. Nous avons le penchant occasionnel de croire que de tels comportements parmi les membres de ces groupements religieux sont relativement récents. Détrompez-vous, car voici un incident survenu dans la vieille ville de Colosse, il y a presque deux mille ans de cela. Il s'agit ici d'une attaque faite par des Juifs convertis tentant de forcer de nouveaux chrétiens, auparavant païens, à continuer d'observer certains rituels que ces Juifs devaient avoir pratiqué avant leur conversion. Ces Juifs nouvellement convertis avaient jugé bon de continuer à observer toutes les fêtes religieuses et les ordonnances selon l'Ancienne Alliance. Alors, ils accusaient les nouveaux convertis colossiens d'être de mauvais chrétiens s'ils ne les observaient pas, eux aussi.

Nous voyons aujourd'hui ce même phénomène trop souvent imposé à de vrais chrétiens, au travers d'accusations portées contre eux par d'autres groupes religieux se disant aussi chrétiens. Pourtant, ces accusés sont des gens qui s'engagent honnêtement sur la voie du salut en désirant simplement avoir une relation particulière avec Dieu. Nous apprenons donc ici qu'il n'existe pas de nouvelles hérésies en circulation, car il est au-delà de l'esprit humain d'en concevoir des neuves. Toutefois, nous découvrons que ce sont les mêmes hérésies d'antan,

renouvelées pendant des siècles et qui ont comme but perpétuel de faire dérailler le chrétien de la voie spirituelle sur laquelle il s'était gentiment engagé.

Retournons alors à Colosse où les nouveaux chrétiens furent confrontés à une philosophie que ces Juifs alimentaient de pensées inaccoutumées pour ces Grecs. Notez également que ce sont des convertis Juifs qui s'en prennent à d'autres convertis. Les nouveaux croyants peuvent facilement être blessés par ce genre d'opinions d'orientation personnelle : se voir soudainement critiqués et découragés par des gens se disant aussi frères et sœurs en Christ. C'est ainsi que la faction grecque de la congrégation communiqua avec l'apôtre Paul afin de recevoir des instructions claires qui dissiperaient tout doute dans leur esprit. Paul leur répond par une épître qui attaque directement le nœud du problème, en leur déclarant : *« Que personne donc ne vous condamne au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'un jour de fête, ou de nouvelle lune, ou de sabbats ; c'était l'ombre des choses qui devaient venir, mais le corps en est en Christ »* (Colossiens 2:16-17).

Ce que Paul leur explique en toute simplicité, c'est que les fêtes que le peuple d'Israël observait dataient de l'Ancienne Alliance. Les différentes fêtes, ainsi que les sabbats hebdomadaires et annuels lui furent donnés pour le préparer à l'avènement du Messie promis. Toutes ces observances lui servirent de préambule afin de le préparer au salut que le Messie devait lui apporter par la grâce. Chacune de ces fêtes annuelles représentait une étape dans le Plan magistral de Dieu pour le salut de l'humanité tout entière. Et elles furent données d'abord à la nation d'Israël à cause de l'Alliance de Dieu avec Abraham. Cette Alliance s'est poursuivie avec Isaac et ensuite avec Jacob, dont le nom fut changé en celui d'Israël. Donc, Paul avait parfaitement raison de leur dire que toutes ces observances n'étaient que l'ombre d'une réalité qui s'accomplirait par la suite en Christ.

Rappelons-nous toujours que la nation d'Israël n'était pas convertie et agissait trop souvent en rébellion quasi-totale contre Dieu. Ils venaient à peine de recevoir les dix commandements et avaient promis d'obéir à tout ce que Dieu leur révélerait. Mais, lorsque Moïse monta sur le mont Sinaï pendant une période de quarante jours afin d'y recevoir les tablettes contenant les dix commandements, le peuple s'était déjà fabriqué un veau d'or pour l'adorer. Alors, durant les quarante ans qu'ils ont passé dans le désert, Dieu leur a donné des fêtes à observer ainsi que le commandement

de se nourrir de viandes exclusivement identifiées comme pures. Dieu avait mis ce peuple complètement à part des autres nations païennes environnantes pour qu'il leur serve d'exemple leur démontrant que l'Éternel pouvait bénir ceux qui Lui obéissaient. En les sortant d'Égypte, le but premier de Dieu était de les amener dans la terre promise à Abraham, de qui ils étaient tous les descendants. Nous voyons toutes ces fêtes données à la nation d'Israël décrites dans Lévitique 23.

Lorsque Jésus est venu leur apporter une Nouvelle Alliance spirituelle pour remplacer l'Ancienne, fondée sur des exigences physiques, cette ancienne alliance devait donc prendre fin. Ce qui est malheureux, c'est que trop de religions ont entremêlé les deux Alliances afin de choisir ce qui leur convenait pour le succès de leur dénomination. La Bible parle assurément des méfaits de l'ivrognerie. Alors, une église a choisi les excès d'alcool comme doctrine centrale. Elle défend à ses membres toute consommation de boissons alcoolisées. Mais, pour appuyer sa doctrine fondamentale, elle a aussi pris soin d'ajouter les boissons douces, comme le thé, le café et certains jus. Cette église des Mormons, fondée par Joseph Smith, est en désaccord avec le tiers de la Bible, ce qui a incité son fondateur à traduire le Livre de Mormon pour « corriger » les « erreurs » supposées se trouver dans la Parole de Dieu.

Le livre de Mormon est prétendu un récit écrit de la main du « prophète » Mormon sur des Plaques d'or — les plaques de Néphi — et traduit en anglais par Joseph Smith en 1830. Plus nous étudions la Parole de Dieu plus nous découvrons avec quelle astuce l'adversaire crée toujours une contrefaçon pour contrecarrer les instructions de Dieu. Lorsque Dieu donna les dix commandements à Moïse, ils furent donnés à la nation d'Israël sur des tablettes de pierre. Chose curieuse, les instructions du « prophète » Mormon, incluant un supplément qui est l'œuvre de Moroni, fils de Mormon sont inscrits sur des Plaques d'or. Ceci semble donner l'impression que la Bible ne serait pas complète et que Dieu se devait d'ajouter à Sa Parole au travers de ce prophète Mormon.

Pourtant la Bible nous dit ceci comme instruction aux Hébreux : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, **par les prophètes**, nous a parlé en ces derniers temps par **son Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa*

*gloire et l’empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s’est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d’autant **plus excellent que les anges**, qu’il a hérité d’un nom plus excellent que le leur »* (Hébreux 1:1-4). En conséquence, la dernière instruction de Dieu à l’humanité nous est venue en ces derniers temps par nul autre que Jésus, Son Fils, qu’Il a établi héritier de toutes choses. La Parole de Dieu est alors **complète** et tout ajout depuis Jésus vient des hommes.

Aujourd’hui, cette église des Mormons porte le nom de « l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». De ce fait, pour empêcher l’excès en ce qui touche l’alcool, on plonge dans un autre excès, mais il est permmissible dans ce groupe parce que son fondateur en a décidé ainsi. Cette pratique leur a causé plusieurs problèmes suite aux enquêtes du gouvernement américain au sujet de la polygamie que le groupement exerce ouvertement. Alors, depuis quelques années, cette église a « officiellement » modifié son statut en défendant la polygamie. Les hommes peuvent toutefois se permettre de s’approprier plusieurs femmes préparées pour eux dès leur bas âge.

Vous remarquerez qu’ils utilisent constamment certains passages bien choisis de l’Ancien Testament pour justifier un comportement qui n’est pourtant nullement prêché dans la Nouvelle Alliance. Lorsque Jésus a fait allusion au mariage, Il cita ce qui avait été établi par Dieu dès la création de l’homme. Dans Matthieu 19:3 : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit?* » C’était leur manière détournée de tenter de se débarrasser d’une épouse pour s’en trouver une autre selon leur désir. Jésus sauta sur cette occasion : « *Et il leur répondit : N’avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu’il dit : À cause de cela l’homme quittera son père et sa mère, et s’attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu a joint, que l’homme ne le sépare donc pas* » (vs 4-6). Il faut vraiment torde ces versets pour justifier le droit d’avoir plusieurs épouses.

Une autre dénomination a décidé de se servir du Jour de la Pentecôte comme doctrine fondamentale. Encore une fois, on utilise un événement unique et très

spécial, que Jésus-Christ avait prédit pour fonder Son Église, afin de se créer une église où les gens se roulent par terre et s'expriment dans un jargon que seuls leurs oints disent comprendre pour interpréter habilement. Exactement le contraire de ce qui est réellement arrivé et où personne ne s'est roulé par terre. Regardons le récit biblique de cet événement. Actes 2:1-4 : *« Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous d'un accord dans un même lieu. Alors il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler. »*

Notez que les disciples se mettent à prêcher dans des langues étrangères et non dans un jargon que l'on devait interpréter. Mais pour quelle raison ? Actes 2:5-6 : *« Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. »* Notez bien la réaction de ces individus qui écoutaient la prédication des disciples : *« Comment donc les entendons-nous chacun dans la propre langue du pays où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la Lybie qui est près de Cyrène, et les étrangers romains, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en nos langues des merveilles de Dieu »* (Actes 2:8-11). Ceux qui prêchaient parlaient afin que tous les spectateurs présents les entendent dans leur propre langue maternelle.

Il est incroyable que l'on puisse prendre un passage biblique aussi clair et qu'on en déforme le sens au point d'établir une religion où la prédication met l'accent sur la confusion. Une religion qui réussit, malgré tout, à attirer des gens honnêtes ne demandant pas mieux que de recevoir de véritables enseignements divins afin de cheminer vers le Royaume. Satan a accompli un travail gigantesque au fil des siècles pour tenter de contrer le Plan de Dieu. Rappelons-nous que, le Jour de la Pentecôte, les premiers convertis à Christ, au nombre d'environ cent vingt personnes, étaient tous des Juifs. La conversion des premiers païens survint plus tard, en commençant par la maison de Corneille. À la femme cananéenne, Jésus répondit : *« Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël »* (Matthieu 15:24). Jésus avait

commencé Son ministère seulement avec les descendants d'Abraham, et Son Église se devait d'annoncer Son Évangile aux païens par la suite.

De nos jours, le Nouvel Âge recrute des millions de nouveaux adeptes sur la seule promesse que chaque individu possède déjà en lui les qualificatifs pour être un dieu. Cette doctrine est complètement antichrist, car elle élimine la nécessité de Jésus pour être sauvé. Pourtant, la Bible est parfaitement claire sur ce point. Sans le sacrifice de Jésus, il n'y a pas de salut possible. L'apôtre Pierre fut divinement inspiré de déclarer ceci : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela ne semble pas nuire au Nouvel Âge dans son recrutement d'adeptes. Curieusement, cette église évoque la même doctrine que Satan avait utilisée pour séduire nos premiers parents en leur disant : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez [du fruit défendu], vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:5). Le Nouvel Âge ne fait que promouvoir ce même mensonge.

Mais certains diront : « N'y a-t-il pas du bon dans les diverses observances de toutes ces religions ? Elles permettent quand même à l'assemblée d'exercer certaines disciplines authentiques qui sont sûrement d'un avantage positif pour les fidèles ? » C'est justement là-dessus que mise Satan au travers de ses contrefaçons de la vérité. Il consent volontiers à la prédication d'une bonne quantité de vérité dans les sermons, mais il se permet toujours d'y injecter la portion de venin nécessaire pour séduire les membres qui ne prennent pas le temps de vérifier toutes choses. Cependant, qui a le temps de vérifier si les « pasteurs » disent vrai ? Ma seule réponse demeure inchangée : « Si vous ne prenez pas le temps de le faire, qui pourrez-vous alors accuser si l'on réussit à vous séduire ? » Dire simplement « je pourrai toujours mettre le blâme sur Satan » n'a aucune espèce de valeur, car Satan se moque éperdument de se faire blâmer.

Pourtant, la majorité des gens admettront qu'ils ne croient pas avoir assez de connaissance pour s'instruire seuls avec la Bible. Alors, prenez le temps de vous trouver une congrégation où le pasteur ne s'objecte pas à répondre honnêtement à toutes vos interrogations sur certaines proclamations faites dans ses sermons. S'il a des réticences à acquiescer, éloignez-vous vite, car ses motifs ne sont pas divins. Si

ce dernier accepte néanmoins, vous avez des chances élevées de recevoir une bonne quantité de vérité. Cette façon de procéder vous donnera l'opportunité d'apprendre comment utiliser la Parole de Dieu. Avec le temps, il n'en tiendra qu'à vous de décider si vous désirez continuer à fraterniser avec ce groupe. N'oublions pas que le but, ici, est de trouver Christ, le seul par qui le salut est disponible.

Jésus Lui-même nous a donné cette instruction : « *Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte* » (Matthieu 7: 7-8). Cette instruction de Christ s'applique à toutes les périodes de notre vie, mais combien davantage pour la personne qui recherche la vérité sur la disponibilité du salut. Donc, pour être efficace, chercher et demander sont des attributs que nous devons utiliser avec un esprit ouvert et orienté sur Dieu. Sinon, peu importe votre zèle, l'adversaire trouvera constamment le moyen de percer votre armure dans le but de vous séduire. C'est d'ailleurs le point qu'amena Paul en parlant des fêtes et toutes les autres observances du peuple. Tous ces éléments physiques furent donnés à la nation d'Israël afin de la préparer à la venue de Christ. Nonobstant, Jésus est la figure fondamentale sur laquelle repose le salut. Alors, pourquoi continuer à observer ces fêtes physiques qui n'étaient que l'ombre de la réalité qui fut entièrement accomplie en Jésus ?

Jésus est le lieu de refuge vers lequel tout converti doit s'orienter dans les moments de détresse et de tentation. Jésus est celui qui vit en nous pour nous guider et nous fortifier dans notre vie vers le Royaume. Voilà le danger qu'il y a à se brancher encore sur des ombres, car le fait de perdre Jésus de vue nous enlève l'enthousiasme à travailler avec la réalité. C'est pourquoi Paul commence son instruction vis-à-vis des Colossiens en déclarant : « *Que personne donc ne vous condamne* », car, ayant présentement Jésus, ne laissez personne vous enlever cette réalité en substituant à sa place un retour aux comportements machinaux qui a pour but d'annuler la réalité. Alors, les gens qui s'associent à des sectes où les rituels automatiques prennent le dessus sur l'adoration de Dieu en esprit ne réalisent vraiment pas jusqu'à quel point ils sont séduits. Ces individus peuvent donc participer aux réunions, chanter des cantiques, dire « amen » aux prières et avoir l'esprit complètement ailleurs. La véritable adoration de Dieu en esprit n'a rien à voir avec l'endroit où nous sommes. Ce qui importe, toutefois, c'est d'avoir notre esprit conduit intégralement vers Lui

pendant ces moments précieux.

Certains individus s'imaginent qu'en affichant une façade de religiosité, Dieu pourrait être séduit et trompé par notre performance. Dieu n'est pas impressionné par des façades. Il nous juge au cœur, car Lui seul peut scruter nos pensées afin de découvrir notre valeur réelle. Imaginez un instant : Dieu, qui avait commandé les fêtes hebdomadaires et annuelles aux Israélites, leur a dit ultérieurement : *« Quand vous venez vous présenter devant ma face, qui vous demande de fouler mes parvis ? Ne continuez plus d'apporter des offrandes vaines ; j'ai en horreur le parfum, la nouvelle lune, le sabbat et l'assemblée ; je ne puis souffrir ensemble le crime et les solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je cache mes yeux de vous ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute point. Vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, nettoyez-vous ! Ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions. Cessez de mal faire ; apprenez à bien faire ; recherchez la droiture ; protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve »* (Esaïe 1:12-17).

Ce que Dieu voulait voir dans leur comportement était simple : *« Apprenez à bien faire ; recherchez la droiture ; protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve »*. Les personnes qui ne sont qu'une façade dans ces domaines se voient vite repérées et dévoilées, tandis que la sincérité du cœur est profonde et elle dure longtemps. Où peut-on repérer l'honnêteté chez ceux qui exécutent des gestes en public, superficiels et sans implication sincère ? À entendre parler certains chrétiens, on peut se demander pourquoi ils assistent à leurs réunions, si ce n'est que pour faire acte de présence, tellement ils les trouvent vides et ennuyantes. Mais ils y demeurent par respect pour leurs amis, principalement pour ne pas se bâtir une réputation de manque de piété au sein de leur communauté. Ce genre de conduite pourrait éventuellement éloigner l'individu de son Sauveur.

Un autre ennemi du chrétien est la recherche d'un peu de mysticisme pour épicer sa vie. Ce qui caractérise ces gens, c'est leur fausse humilité visant à mieux impressionner leur entourage. Vous remarquerez que ces individus rendent un culte aux anges. Au premier siècle, il y avait à Colosse des gnostiques prétendant qu'il existe toute une hiérarchie d'anges entre Dieu et les hommes. En reconnaissant cette « vérité », une personne acceptait la présomption que l'ignorance de l'être

humain puisse se transformer doucement en prescience, et cette connaissance augmentait dans la mesure où on se laissait instruire par ces anges, le but principal étant d'entrer dans la plénitude de la compréhension de l'unité entière de toutes choses. Cette hérésie ancienne a refait surface et porte aujourd'hui le nom de Mouvement Nouvel Âge.

Il y a une abondante littérature nouvel-âgiste qu'on retrouve dans un grand nombre de magasins d'aliments naturels où tout un département est réservé aux bouquins sur les anges, à l'ésotérisme, à l'occultisme, au chamanisme et toutes les idées à la mode. Satan s'est arrangé pour faire croire aux gens que le retour à une vie saine et naturelle passe par **ses** voies. Il n'y a sûrement rien de mal à vouloir bien s'alimenter afin de vivre en bonne santé, mais faut-il utiliser la méditation transcendante ou l'ésotérisme afin d'y arriver ? Malgré cela, ces méthodes deviennent de plus en plus populaires pour contenter et apaiser les pseudo-intellectuels dans l'alimentation personnelle et qui recherchent une vie meilleure en gobant ces pseudo-vérités comme du bonbon (sans sucre).

Les créatrices de la Théosophie et du mouvement Nouvel Âge, Helena Petrovna Blavatsky et Alice Bailey, prétendaient avoir eu affaire avec un « ange de lumière » du nom de Maître DK. Il s'agissait du démon Djwal Khul. Blavatsky et Bailey étaient deux sorcières reconnues très puissantes. Donc, nous voyons clairement qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, sauf des noms différents donnés à la même hérésie. De plus, nous retrouvons cette **angélologie** dans le Zohar, livre principal de la Kabbale, ce recueil de soi-disant connaissances ésotériques que triment les Juifs depuis des siècles.

Le culte des anges remonte donc à la religion à mystères de Babylone. Il est fort possible que quelques-uns de ces gnostiques du premier siècle se soient infiltrés dans la congrégation à Colosse. Cependant, Paul ne perd pas de temps à exhorter ces nouveaux convertis en leur disant : « *Que personne ne vous ravisse le prix par une humilité affectée, et par le culte des anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant témérairement enflé de son sens charnel, et ne s'attachant pas au chef, duquel tout le corps, joint et étroitement uni au moyen des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement selon Dieu* » (Colossiens 2:18-19).

Au cœur de cette hérésie se cache la nécessité de proclamer l'unité en toute chose. L'enseignement se résume à déclarer que nous faisons tous partie d'un univers de matière créée, ce qui nous unit à Dieu. Alors l'individu doit s'évader afin de découvrir la connaissance de la plénitude de l'univers. Voilà pourquoi Paul nous dit qu'il s'agit d'une fausse humilité, car si nous prenons le temps d'examiner un tel enseignement, nous découvrons rapidement que ce processus nous mène à mettre notre concentration sur le soi en développant tous nos « pouvoirs divins intrinsèques ». Ils prêchent avec force le potentiel humain, ayant déjà en nous tout ce qu'il nous faut pour devenir un dieu. Avant de se lancer dans une telle aventure, il serait bon pour le chrétien de connaître quelques-unes de leurs doctrines principales. En voici sept :

Pour les adeptes du Nouvel Âge, Dieu est nettement une énergie impersonnelle qui remplit l'univers. Tout ce qui existe fait partie de cette énergie universelle. Tout est un ! Jusque-là, ça va. Suite à cette philosophie qui a la disposition de plaire à tous ses adeptes, découvrons maintenant leur raisonnement. Comme nous faisons partie de cette unité merveilleuse, nous sommes alors aussi divins. Dieu est tout, et tout est Dieu, disent-ils. Chaque membre du Nouvel Âge est, par conséquent, son propre dieu. Mais qu'en est-il de Jésus ?

Selon eux, Jésus était un grand maître spirituel, inspiré par cette énergie divine, qui nous est aussi disponible à tous. Conclusion : vous êtes donc Christ, je suis Christ, nous sommes tous Christ dans notre for intérieur. C'est ce qu'ils appellent gentiment « l'état christique ». Ce raisonnement satanique enlève à Jésus tout statut de Sauveur. Cette hérésie contredit carrément l'instruction biblique d'Actes 4:12 où Pierre, sous l'inspiration divine, nous dévoile ceci : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* ». Dans le Nouvel Âge, où chacun est dieu, Jésus est réduit à rien, car un dieu n'a pas besoin d'un sauveur.

Pour ce qui est de la Bible, elle n'est pas fiable. Les apôtres, disent-ils, ont mal compris le message de Jésus et ont rajouté des enseignements qui ne sont pas endossés par Dieu. Oh... bizarre ! Nous avons vu plus haut que ce même Dieu n'était pourtant qu'une énergie impersonnelle... Soudainement, ils l'appellent Dieu, mais un Dieu qui n'endosse aucune des déclarations de Ses apôtres. Ils prétendent que la

Bible a été manipulée pendant plusieurs siècles durant lesquels elle a été victime d'innombrables additions et de suppressions de passages. Dans un sens, cela n'est pas faux, si l'on considère les manuscrits corrompus d'Alexandrie desquels les éditeurs tirent la majorité de leurs versions bibliques. Donc, la Bible tirée de ces versions corrompues ne serait pas totalement crédible. Et les fervents disciples du Nouvel Âge absorbent cela sans rien vérifier.

Qu'en est-il, cependant, de la possibilité de pécher ? Dans le Nouvel Âge, il n'y a pas de place pour le concept de l'existence du péché. Il ne peut pas y avoir de péché, affirment-ils, car, si nous sommes Dieu, il n'y a donc pas de transgression possible contre Dieu. Dieu ne peut pas pécher contre Lui-même. S'il est biblique que Dieu ne peut pas pécher, alors le péché n'existe pas et nous n'avons pas à nous en repentir. En conclusion Jésus n'est donc pas mort pour nos péchés. Comme c'est simple, n'est-ce pas ?

Qu'en est-il du salut ? Pour eux, le salut n'est même pas un sujet de discussion. Pourquoi ? Simplement parce que l'âme, faisant partie de l'univers, ne meurt jamais. À la mort de l'individu, elle renaît et se réincarne dans une succession de corps physiques différents. Plusieurs autres religions ont également adopté cette « doctrine ». Le bien ou le mal que vous faites détermineront votre prochaine réincarnation. Comme le péché n'existe pas, c'est donc l'humain qui doit déterminer son propre cheminement. Car, d'après eux, il n'y a pas qu'une seule voie qui soit bien ou mal pour tous. Ainsi, à vous de décider. Ne vous posez plus de questions à savoir pourquoi autant de gens ont adopté cette orientation.

Pour ce qui regarde la croissance spirituelle, chacun a le pouvoir intérieur de se transformer, soit par la méditation transcendantale, l'hypnotisme, le yoga, la régression vers une vie antérieure ou par une discipline spirituelle ! On est très ouvert sur le choix qui fait votre affaire. Que ce soit un ange ou un médium, car pour eux, cela revient au même.

Finalement, le salut du monde dépend entièrement des humains. Considérez bien leur raisonnement. Quand il y aura assez de personnes branchées sur cette énergie positive universelle et qu'elles tourneront leurs pensées vers la paix — comme si cela pouvait être possible, le monde sera alors nettoyé de tous ses éléments négatifs.

Ils appellent cela la « pensée collective » ou la « conscience universelle ». Voilà subséquemment ce qui nous amènera hypothétiquement dans l'ère merveilleuse de **la lumière**. Notez combien d'émissions télévisées, de nos jours, insistent sur la possibilité d'entrer dans la lumière lorsqu'une personne décède. Comment ne pas aimer pareille religion où tout est admirable et merveilleux !

Mes amis, c'est grâce à de tels enseignements qu'ils se font des millions de nouveaux adeptes chaque année. Mais le fait de rendre culte aux anges ouvre un tout autre monde de manifestations occultes. Les gens se mettent à invoquer les anges afin que ceux-ci les guident au travers de l'astrologie, le ouija, le tarot, vers les swamis, les yogis et les gurus. Toutes ces choses se soutiennent par la méditation transcendante qui paraît offrir à leurs fidèles la capacité de réaliser personnellement tout leur potentiel humain. Il y a cependant un grand danger dans tout cela et c'est la possibilité de s'approprier des honneurs divins. On réduit Dieu à un simple symbole de ce que l'être humain peut déjà accomplir. Leur doctrine principale se réduit à ceci : « Nous sommes des dieux dans notre propre univers ayant ainsi le contrôle absolu sur notre destin. Nous sommes donc Dieu ! »

Paul nous met en garde contre une telle attitude qui pourrait nous ravir notre couronne, le prix auquel chaque chrétien doit aspirer. Il nous dit clairement, dans Colossiens 2:18-19 : « *Que personne ne vous ravisse le prix par une humilité affectée, et par le culte des anges, s'ingérant dans des choses qu'il n'a point vues, étant témérairement enflé de son sens charnel, et ne s'attachant pas au chef, duquel tout le corps, joint et étroitement uni au moyen des jointures et des liens, s'accroît d'un accroissement selon Dieu.* » Notez les mots de Paul, comme « *humilité affectée* » ou cérémonieuse, « *témérairement enflé de son sens charnel* ». Comment un tel individu pourrait-il s'attacher au Chef, Jésus, s'il se croit déjà supérieur à Lui ? Heureusement, il y a encore un petit troupeau qui croit encore que la Bible est la Parole de Dieu. Un petit troupeau engagé à faire la volonté de Dieu, coûte que coûte, et à qui Jésus déclare que sa récompense sera grande, dans le Royaume qui s'en vient.

Il existe aussi un troisième danger pouvant détruire notre foi. Paul nous le décrit très bien dans cette déclaration : « *Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous*

viviez encore au monde ? En vous disant : Ne mange pas, ne goûte pas, ne touche pas ; (Préceptes qui sont tous pernicious par leurs abus) suivant les ordonnances et les doctrines des hommes, lesquelles ont, à la vérité, quelque apparence de sagesse dans un culte volontaire, et dans une certaine humilité, et dans une austérité du corps, qui n'a aucun égard à ce qui peut satisfaire la chair » (Colossiens 2:20-23). Paul est en train de nous décrire un zèle qui va bien au-delà d'un comportement chrétien qui cherche à plaire à Dieu en s'imposant une privation totale de certaines choses que Dieu ne défend pas.

La fidélité à Dieu requiert sûrement une certaine discipline dans la vie du chrétien. Il est alors tout à fait normal pour un converti de vouloir faire des œuvres par amour pour Christ, car Dieu est parfaitement d'accord avec une telle motivation. Paul avait fait l'éloge des Colossiens envers leur vie disciplinée et bien ordonnée. Mais **l'équilibre** doit régner dans toutes nos actions, car il est possible de faire de la discipline un dieu en prenant plaisir à exécuter des œuvres qui impressionnent les autres. Au monastère, Martin Luther demeurait nu au grand froid toute la nuit dans sa cellule, croyant que, de cette façon, il trouverait la paix d'esprit. Paul qualifie cela de préceptes pernicious par leurs abus. Il nous décrit leur attitude négative en utilisant des termes comme « *ne mange pas, ne goûte pas, ne touche pas* ».

Il existe des religions qui interdisent carrément les boissons alcoolisées ou douces, le thé, le café et même les jus de raisin. La danse, le cinéma et les jeux de cartes sont aussi proscrits sous peine de péché. Il est vraiment intéressant de découvrir qu'il y a près de deux mille ans de cela, Paul fut inspiré de prophétiser l'implantation de ces doctrines d'hommes dans plusieurs églises aujourd'hui. Si le chrétien décide de se priver volontairement de certaines de ces pratiques, cela demeure assurément bien, mais il est incorrect de les défendre catégoriquement aux membres de la congrégation sous peine de vexer Dieu. Le christianisme est fondé sur une foi positive. Le véritable chrétien doit posséder une attitude si positive que le commun des mortels ne pourra pas l'imiter s'il n'a que sa nature humaine pour le diriger. Alors, défendre quelque chose au chrétien lui enlève sa liberté de vouloir de bon gré plaire à Dieu sans aucune restriction du pasteur.

Selon Paul, voici ce qui plaît à Dieu : « *Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez*

pleins de tendresse les uns pour les autres. Quant à l'honneur, prévenez-vous les uns les autres. Quant au zèle, ne soyez point paresseux. Soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point aux grandeurs, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête. Ne te laisse point surmonter par le mal ; mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:9-21).

Mais que peut-il y avoir de mal à jeûner jusqu'à s'amener au bord de la mort, ou ne manger que des légumes, ou refuser de se marier, ou prier à des heures fixes, ou porter un vêtement en crin, ou de se mutiler le corps ? Ces œuvres peuvent-elles nous procurer un meilleur salut ? Ceux qui agissent ainsi glissent dans un légalisme qui, d'après eux, leur permettrait de se sauver par les œuvres. Ces individus agissent comme si tout était mal, sauf si l'on peut prouver par la Bible qu'une chose est bien. Or, la Bible nous enseigne justement le contraire. Le véritable converti doit regarder la vie en disant merci à Dieu de nous donner un monde où il fait bon vivre et où la joie doit régner.

Les religions qui empêchent leurs officiants de se marier ou qui prêchent sur la restriction de manger certaines nourritures selon la Nouvelle Alliance auraient avantage à relire cette instruction de Paul à **leur** hiérarchie qui : « *Défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, en usent avec actions de grâces. Car tout ce que Dieu a créé, est bon, et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière* » (1 Timothée 4:3-5). Nonobstant, la Bible nous décrit très bien ce qui est mal et dangereux pour le

cheminement du chrétien. Les choses comme l'adultère, la fornication, le mensonge et le vol ne sont jamais bien. Et même le peu de plaisir que ces astuces peuvent procurer ne sont que temporaires, mais elles sont toutes soulignées comme menant à la mort s'il n'y a pas de repentance.

Les scribes et les pharisiens se donnaient également nombre de permissions non disponibles au commun des Juifs. Donc, dans Matthieu 23:27-28, Jésus leur témoigne : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.* » Leur statut, en tant que chefs spirituels, avec tous les privilèges s'y rattachant, s'avérera finalement inutile. Certains individus donnent l'apparence d'être justes et disciplinés, mais Dieu les juge au cœur, là où le péché habite réellement. La façade qu'ils présentent leur semble plus importante que le fait de marcher en renouveau de vie avec Jésus. Ils se privent ainsi de découvrir la véritable pureté que Lui seul peut nous procurer.

Pour ceux qui étudient régulièrement la Parole de Dieu, il devient évident que l'ennemi dont nous parlons ici n'est nul autre que Satan lui-même. Depuis la création du monde, il est l'instigateur de toutes contrefaçons ayant pour but de détruire l'œuvre de Dieu. Son plan a toujours été, et sera toujours, de s'approprier des ouvriers orgueilleux et cupides pour en faire ses ministres ; des gens qui se spécialisent dans la séduction pour piéger des personnes honnêtes qui cherchent la vérité. Ces ouvriers se cachent toujours derrière une façade portant le nom de Dieu, mais qui est inspirée par Satan. En parlant d'eux, Paul nous affirme clairement : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15).

Leur besoin consiste à rendre leurs fidèles confortables avec le peu de vérité qu'ils leur sermonnent. Mais, à la longue, le danger imminent pour le chrétien, c'est de se séparer de Christ. Ceux qui tombent dans ce panneau perdent la vitalité et le zèle

qui les avaient amenés auparavant à Jésus. Petit à petit, leur vie spirituelle devient monotone et, sans même le réaliser, vidée de cette énergie qu'ils possédaient jadis. Une seule solution est possible : celle de se mettre en contact avec Jésus par la prière et la méditation sur la véritable Parole de Dieu. Cela ne peut pas s'accomplir par le moyen d'un événement hebdomadaire où les gens s'assemblent une heure ou deux, en croyant qu'ils sont maintenant ressourcés pour le reste de la semaine.

Le contact du véritable converti avec son Sauveur est un événement quotidien où, peu importe la situation, nous avons cette assurance d'être branchés continuellement sur Lui. Que ce soit tout naturellement, afin de Le remercier pour tout ce qu'il fait régulièrement pour nous, ou dans nos moments de détresse afin de pouvoir entrer rapidement en contact avec Lui pour être secourus. C'est ainsi que nous pouvons restaurer notre facilité d'accès vers notre Sauveur, même quand nous péchons. C'est en Lui demeurant soumis que nous pourrons poursuivre efficacement notre chemin vers le Royaume en toute liberté.

De nos jours, le plus grand obstacle pour reconnaître l'ennemi qui veut résolument détruire votre foi a été soigneusement érigé par Satan lui-même qui est parvenu à inculquer dans l'esprit des gens qu'il n'existe pas. Il a tellement bien fait son travail que bon nombre de personnes ne croient pas en Dieu non plus. De cette façon, les gens négligent de rendre gloire à Dieu pour les bonnes choses qui leur arrivent. Ils sont néanmoins disposés à l'accuser promptement quand les choses vont mal. Au milieu de cette condition spirituelle chaotique, il est devenu normal d'accepter les éclatements de guerre par les humains où les soldats s'entretuent sans aucune émotion. Et le coupable, c'est toujours l'homme lui-même, pourtant créé à l'image de Dieu. La séduction du monde est donc totale. À une personne qui prétend que Satan n'existe pas et n'est qu'un mythe de l'imagination humaine, essayez donc de faire comprendre que ce même Satan est aussi le dieu de ce monde... !

Il n'existe qu'une seule conclusion pour supprimer le pouvoir de cet ennemi, et c'est le retour de Jésus en puissance pour anéantir la confusion créée par le Diable au fil des siècles. C'est Jésus Lui-même qui nous l'a annoncé dans une merveilleuse vision donnée à Son apôtre Jean sur l'île de Patmos. Jean nous dit ceci : *« Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient*

comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour frapper les nations, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS » (Apocalypse 19:11-16).

La période du règne de Satan en tant que « dieu de ce monde » prendra fin à ce moment précis, car voici ce que Jean a vu : « *Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main ; et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans. Et il le jeta dans l'abîme, il l'y enferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis » (Apocalypse 20:1-3). Le gouvernement de Dieu sera alors établi sur la terre pour remplacer tous les autres gouvernements qui existaient auparavant. Mais, cette fois, Jésus Lui-même Se chargera de mettre en place **Ses Élus** pour administrer ce gouvernement. C'est la Première Résurrection !*

Regardons ensemble ce qui attend ces Élus de la Première Résurrection. « *Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts ou à leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans » (Apocalypse 20:4). Voici la louange de Jésus à Ses Élus du Royaume : « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans » (Apocalypse 20:6). Ils vont ressusciter immortels ! La seconde mort ne pourra plus les toucher et ils régneront avec Jésus durant le millénium à venir. Voilà ce que Dieu promet à tous eux qui sont prêts à s'engager et à persévérer jusqu'à la fin de leur vie contre l'ennemi qui voudrait détruire votre foi.**

D.198 - Pourrions-nous renier Jésus ?

Par : Joseph Sakala

Dans Matthieu 10:33, Jésus a déclaré ceci : « *Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » S'il était impossible de renier Christ, pourquoi a-t-Il prononcé ces paroles ? Comment pourrait-on renier Jésus ? C'est ce que nous allons entreprendre de découvrir avec plus de précision. Regardons de près ce qui est un jour arrivé alors que Jésus venait tout juste de dire à Son auditoire que quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. Suite à cette déclaration : « *On lui présentait aussi des petits enfants, afin qu'il les touchât. Les disciples voyant cela, reprenaient ceux qui les présentaient* » (Luc 18:15). Jésus avait ciblé les petits enfants pour enseigner aux gens ce qu'est l'humilité, à cause de leur innocence.

Notez bien, cependant, qu'au lieu de se réjouir, les disciples de Jésus reprenaient ceux qui voulaient Lui présenter leurs enfants. « *Mais Jésus les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur **ressemblent**. Je vous dis en vérité que quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point* » (vs 16-17). Jésus leur dit clairement que, pour faire partie du Royaume de Dieu, il faut absolument avoir une attitude enseignable comme celle d'un petit enfant. Cette instruction avait beaucoup impressionné un individu de l'assistance qui recherchait l'ingrédient ultime qui le qualifierait pour ce Royaume. Utilisant une salutation très subtile, frisant la flatterie, « *un des principaux du lieu demanda à Jésus : Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?* » (v 18).

Remarquez toutefois la réaction spontanée de Jésus au verset 19 : « *Jésus lui dit :*

Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. » Au verset 20, Jésus poursuit en disant : « *Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. »* Christ lui cite cinq des dix commandements. L'homme était sûrement au courant de leur existence, car « *il lui dit : J'ai gardé toutes ces choses **dès ma jeunesse** »* (v. 21). Il voulait sans doute donner l'impression qu'il était déjà qualifié pour obtenir la vie éternelle. Luc 18:22 : « *Jésus entendant cela, lui dit : Il te manque encore **une chose** ; vends tout ce que tu as, et le distribue aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, et suis-moi. »* Ceci aurait dû réjouir cet homme, car Jésus l'invitait ouvertement à devenir un de Ses disciples. « *Mais quand il eut entendu cela, il devint tout triste ; car il était fort riche »* (Luc 18:23).

Jésus venait de secouer complètement ce monsieur en lui déclarant que, dans son cas, il lui manquait encore quelque chose. Luc 18:24-25 : « *Jésus voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau d'entrer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »* Essayait-Il de lui dire qu'il était péché d'être riche ? Pas du tout ! Si l'homme est devenu triste, c'est que Jésus avait détecté chez lui son manque à vouloir partager ses bénédictions avec les moins fortunés alors qu'il était fort riche. Croyez-vous que Jésus aurait prononcé ces mêmes paroles à un père de famille courageux qui, avec un salaire normal, fait tout en son pouvoir pour subvenir aux besoins des siens ? Jésus abordait ici un problème bien particulier : celui de partager sa richesse en faisant du bien aux moins nantis.

Cette déclaration de Jésus a bouleversé tous ceux qui étaient présents dans l'assistance. « *Et ceux qui l'entendaient dirent : Et qui peut être sauvé ? Et Jésus leur dit : Ce qui est **impossible** aux hommes est possible à Dieu »* (Luc 18:26-27). Même les disciples n'avaient pas saisi la profondeur des paroles de Christ. Au verset 28 : « *Pierre dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. »* Alors Jésus Se tourna vers Ses disciples : « *Et il leur dit : Je vous dis en vérité, qu'il n'est personne qui ait laissé une maison, ou des parents ou des frères, ou une femme ou des enfants, pour le royaume de Dieu, qui ne reçoive beaucoup plus en **ce siècle-ci**, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle »* (vs 29-30). Avez-vous remarqué avec quelle aisance Jésus rassure Ses disciples. Il leur dit simplement que ceux qui étaient prêts

à tout abandonner pour le Royaume de Dieu recevrait beaucoup plus, même de leur vivant (en ce siècle-ci), pour recevoir en plus la vie éternelle, à Son retour, dans le siècle à venir.

Ne sommes-nous pas occasionnellement comme ce monsieur qui voulait savoir quoi faire pour entrer dans le Royaume ? Nous recherchons la vérité, mais quand la réponse biblique ne correspond pas à nos attentes, nous songeons parfois à nous retirer, car l'orgueil prend le dessus et ce que Jésus nous déclare devient soudainement, soit trop difficile à accepter ou inférieur en importance pour nous. C'était le problème du jeune homme que nous venons de voir, qui donnait beaucoup plus de portée à sa richesse qu'au Royaume que Jésus lui offrait. Parfois, nous aussi nous déclarons bien attentifs à notre promesse envers Christ, mais nous préférons intimement procéder selon notre volonté au lieu d'écouter l'instruction du Maître. Même avec le Saint-Esprit en nous, il est parfois possible de manquer de stabilité spirituelle à cause de la nature humaine toujours persistante dans notre vie. Nous voulons tous parvenir au Royaume, mais le tiraillement intérieur entre la nature divine et la nature humaine nous pousse de temps à autres à tenter d'y parvenir avec le moins d'efforts possible. Nous voudrions manger notre gâteau tout en le gardant intact.

Néanmoins, quand Jésus nous appelle pour devenir Son disciple, Ses instructions sont très claires. Dans Luc 14:26, Jésus nous dit : « *Si quelqu'un vient à moi, et ne **hait** pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple.* » Le mot haïr, ici, est utilisé dans le sens de reléguer au second rang et non de détester. Il faut absolument que Jésus, à partir de notre libre choix à Le suivre, devienne **le numéro un** dans notre vie. Sinon l'on ne pourra pas demeurer Son disciple longtemps. C'est ici que bon nombre de personnes honnêtes se font séduire par des pasteurs qui leur offrent un salut sans effort. Suivre Jésus est une question de priorité. Christ utilise un exemple que tous pouvaient facilement comprendre pour amener son point sur l'engagement que doit avoir le futur chrétien.

Dans Luc 14:27-30, Jésus déclare : « *Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. Car qui de vous, voulant bâtir une tour, ne s'assied premièrement, et ne calcule la dépense, pour voir s'il a de quoi l'achever ?*

De peur, qu'après qu'il en aura posé les fondements, et qu'il n'aura pu achever, tous ceux qui le verront ne viennent à se moquer de lui, et ne disent : Cet homme a commencé de bâtir, et n'a pu achever. » Ceci est rarement prêché dans les églises à salut facile pour des raisons évidentes. Devenir chrétien est une chose très sérieuse, car la décision implique un engagement envers Christ durant la balance de notre vie. Si, toutefois, nous Le plaçons comme numéro un, nous n'avons plus à nous inquiéter, car Lui S'engage à S'occuper de notre père, notre mère, notre femme, nos enfants ainsi que de nos frères et sœurs. Mais encore plus, de notre propre vie.

Avons-nous le cœur vraiment disposé à croire Christ, en mettant notre foi entièrement en Lui ? Ou sommes-nous un peu comme ce chef qui n'était pas prêt à faire un tel sacrifice pour devenir Son disciple, plaçant plutôt sa foi dans sa richesse ? Pour suivre Jésus, nos priorités doivent être conduites vers Lui, afin de ne pas devenir comme cet homme qui se met à bâtir une maison sans planifier et qui s'aperçoit, au beau milieu de son projet, qu'il n'a pas les moyens de le terminer. Cette sorte d'attitude est la pire chose qui pourrait arriver à un converti. Comment réchauffer un zèle devenu tiède ? La Bible nous donne des instructions à savoir comment éviter un tel fiasco. Elles nous sont données dans la lettre à Laodicée. On ne sait pas précisément ce qui s'est passé vers la fin du premier siècle dans l'Église de Laodicée, mais même avec le peu de détails que Jésus nous donne, il semblerait qu'une partie de la congrégation était composée de pseudos intellectuels ayant acquis un bon bagage de connaissances bibliques.

Cette petite congrégation se croyait si riche en grâce, en dons spirituels et en discernement qu'elle se prenait pour le nombril du monde, n'ayant plus rien à apprendre. Leur propre justice les avait aveuglés. Rappelons-nous que nous sommes encore au premier siècle. Jésus était très soucieux à leur sujet et a profité de cette révélation à Jean pour les ramener sur la bonne voie. Cependant, cette instruction fut aussi enregistrée pour corriger chaque chrétien de toutes les générations suivantes et ayant cette même attitude. Dans Apocalypse 3:15, Christ leur dit : *« Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid ou bouillant ! »* Jésus parle de deux extrêmes. Comme Il aurait aimé leur dire qu'ils étaient bouillants ! *« Mais si vous n'êtes pas bouillants, je préférerais vous voir froids ».*

Cela veut simplement dire que si nous sommes bouillants pour Christ, notre vie quotidienne va refléter l'excitation de ce que nous ressentons à l'intérieur de nous. Nos gestes, nos actions ainsi que notre comportement vont témoigner que nous avons les deux bras bien encerclés autour du tronc de l'arbre de vie, qui est Jésus. Si cette chaleur spirituelle n'est pas maintenue par un contact quotidien avec notre Sauveur, cette chaleur risque de diminuer. Le chrétien peut lentement perdre son enthousiasme à s'impliquer dans son rôle premier qui consiste à être une lumière dans ce monde de ténèbres. Le mot « enthousiasme » vient du grec. Vous avez le préfixe « en » qui veut dire « dedans », et *theos* qui veut dire « Dieu ». Alors « enthousiasme » veut littéralement dire « Dieu en nous », ce qui devrait se manifester chez le converti en qui Dieu vit. Par contre, s'il y a un refroidissement dans l'enthousiasme spirituel, c'est comme si on mettait Dieu temporairement à l'extérieur, et la tiédeur s'installe.

Le véritable converti ne peut pas persister à rester tiède en laissant Jésus continuellement à l'extérieur de sa vie, parce qu'il risquerait de ne pas être parmi les Élus de la **Première Résurrection**. Je ne plaisante pas ! Chaque chrétien se doit de méditer régulièrement sur cette possibilité catastrophique. La tiédeur spirituelle est la pire chose qui puisse arriver à un converti. Jésus nous a déclaré que : « *Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera* [futur] *sauvé* » (Matthieu 24:13). Le salut dans l'immortalité est un événement futur et non quelque chose qu'on peut prendre pour acquis. La parabole des vierges folles et des vierges sages parle justement de ce qui pourrait arriver au chrétien s'il laisse la tiédeur endormir son zèle pour Christ.

Voilà pourquoi, dans Apocalypse 3:16 Jésus dit à Laodicée : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » La personne qui est bouillante pour Christ, tout comme un ballon d'air chaud, va littéralement éclater dans l'éternité en tant que membre de la Famille de Dieu. Mais qu'en est-il de ceux qui sont froids ? Pourquoi Jésus les préfère-t-Il aux tièdes ? Ceux qui sont froids ne veulent rien savoir de Dieu pour le moment. Leur vie est remplie des préoccupations matérielles, mais Dieu est patient. Leur temps viendra quand les circonstances et les événements mondiaux les secoueront tellement, que même leur froideur disparaîtra soudainement et ils se mettront à chercher un Sauveur pour les délivrer de leurs tourments. Pour l'instant, la conversion ne les intéresse pas, car, soit qu'ils méprisent toute forme de religion, soit qu'ils fassent partie d'une religion qui n'est

pas le véritable christianisme. Ils ne connaissent ni Dieu ni Jésus.

Mais qu'en est-il de ceux qui deviennent tièdes ? Ne sont-ils pas pourtant chrétiens, eux aussi ? Jésus nous donne un exemple réel par l'apôtre Paul qui devait régler un problème majeur déjà existant dans l'Église à Corinthe. Dans son épître, Paul leur dit : « *On entend dire de toutes parts qu'il y a parmi vous de l'impudicité, et une telle impudicité que, même parmi les Gentils, elle est inouïe ; c'est que quelqu'un d'entre vous a la femme de son père* » (1 Corinthiens 5:1). Vous avez ici une personne avec une attitude devenue tiède et qui commet l'impudicité (la fornication) avec la femme de son père sans en avoir aucun remord. Son raisonnement était : « Nous sommes des adultes consentants, alors qu'on nous laisse tranquille ! »

Mais Paul corrige la congrégation entière en leur déclarant, au verset 2 : « *Et vous êtes enflés d'orgueil ! Et vous n'avez pas, au contraire, été dans l'affliction, afin que celui qui a commis cette action fût retranché du milieu de vous ?* » Ce que Paul leur reproche, c'est d'être aussi devenus tièdes dans cette circonstance, au point d'accepter une telle situation sans exclure le coupable de la congrégation. Néanmoins, Paul n'hésite pas à trancher en leur disant : « *Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis une telle action : (Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous et mon esprit étant assemblés, avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ,) qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (1 Corinthiens 5:3-5). Il l'exclut carrément de l'assemblée, au nom de Jésus-Christ, pour protéger le troupeau.

Une bonne partie de la congrégation savait ce qui se passait et, étant devenus tièdes, les membres s'accommodaient assez bien du problème, soit pour protéger le coupable, ou que cela ne les fatiguait pas assez pour enlever la pomme pourrie de l'assemblée. Mais quelqu'un, assurément inquiet de ce compromis, a sûrement dû avertir Paul qui, même absent de corps, a réagi en bon pasteur pour protéger le troupeau. Voilà la clé, il faut défendre le troupeau ! Donc, invoquant la puissance de Jésus, il commande à la congrégation que « *cet homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus* » (1 Corinthiens 5:3-5). Qu'est-ce que Paul est en train de nous expliquer, au juste ? Simplement ceci : quand une personne est bouillante, elle est complètement **dans**

l'Église ; quand elle est froide, elle est complètement **en dehors** ; le tiède par contre, veut jouer **le jeu du compromis** tout en voulant demeurer dans l'Église. Alors, Paul livra cet homme à Satan qui le guidait carrément dans cette atrocité avec la femme de son père. Dieu ne fait pas de compromis !

Cet homme était-il condamné au feu de la géhenne ? Paul nous dit qu'il peut être **sauvé** en passant par le creuset de la vie dans ce monde de Satan. C'est que Christ retient certaines bénédictions pour permettre à l'individu, livré à Satan, d'apprendre par l'expérience qu'étant hors du troupeau, sa repentance est absolument nécessaire afin d'être réinséré dans le Corps du Christ. Dieu le surveille toutefois et met toutes les possibilités de son côté pour l'aider à changer d'attitude, à se repentir, et à revenir à Christ. Et Dieu est patient, car, tout dépendant de l'individu, le processus peut se produire assez rapidement comme il peut prendre des années. Mais, chose certaine, Dieu n'abandonne personne. De cette façon, personne ne pourra accuser Dieu, car ceux qui passeront par le feu de la géhenne, le feront entièrement par leur propre volition à demeurer rebelle à Dieu jusqu'à la fin.

En tant que chrétiens dans le Corps du Christ, notre but n'est pas de sauver notre peau, mais plutôt de développer notre esprit afin de ressembler à Jésus. Voilà pourquoi, même si cet homme fut livré à Satan, s'il y a eu repentance et qu'il venait de perdre sa vie par la destruction de sa chair, Paul nous dit que son esprit sera sauvé. De quelle façon ? Par une résurrection lors de l'avènement de Jésus. La miséricorde de Dieu, chers amis, est sans limite ! Je ne sais pas combien de temps s'était écoulé à Corinthe, mais le jeune homme avait compris et s'est repenti.

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul leur rappelle sa décision au sujet de cet homme et leur dit maintenant : « *Car je vous écrivis, dans une grande affliction et le cœur serré de douleur, avec beaucoup de larmes ; non pour vous attrister, mais pour vous faire connaître l'affection excessive que j'ai pour vous. Que si quelqu'un a causé de la tristesse, ce n'est pas moi seul qu'il a attristé, mais c'est vous tous en quelque mesure, pour ne pas exagérer. Il **suffit** pour un tel homme, d'avoir été châtié par le plus grand nombre, de sorte que vous devez plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse. C'est pourquoi je vous prie de manifester envers lui votre charité* » (2 Corinthiens 2:4-8).

Pendant qu'il était livré à Satan et exclu de la congrégation, les membres n'avaient aucun contact avec lui. Ce n'est pas un acte d'amour que d'aller consoler quelqu'un rempli d'amertume, qui est exclu parce que son comportement pollue la congrégation. Consoler un tel individu serait lui confirmer qu'il avait raison d'agir ainsi. Comment alors espérer qu'il parvienne à la repentance ? Vous noterez que l'amertume de ces gens peut sucer **votre** énergie comme une sangsue. Vous ressentez à peine la morsure, mais alors que la personne continue de se justifier, votre énergie diminue au point de vous sentir totalement vidé. Il faut écarter la personne afin de lui donner le temps de réfléchir et surtout de se repentir.

Ce qui est malheureux, c'est que trop souvent les gens ont tendance à aller consoler la personne qui est mise à part, et quand elle se repent et revient dans la congrégation, alors on **l'ignore** et on a peine à s'occuper d'elle. C'est vraiment le monde à l'envers ! Il faut s'en occuper après la repentance. S'étant repenti, le jeune homme est redevenu bouillant. Voilà pourquoi Paul dit aux Corinthiens : « **Ça suffit pour un tel homme, d'avoir été châtié par le plus grand nombre, de sorte que vous devez plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une trop grande tristesse. C'est pourquoi je vous prie de manifester envers lui votre charité** » (2 Corinthiens 2:6-8). C'était le temps de manifester leur amour envers lui. C'est ainsi que Jésus veut nous voir agir entre frères et sœurs en Christ !

Mais qu'en est-il des tièdes ? Jésus ne mâche pas Ses mots, car, dans Apocalypse 3:16, Il dit : « *Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » C'est que la tiédeur nous fait croire des mensonges dissimulés sous le voile de la vérité, et Satan utilise cette contrefaçon depuis longtemps. Néanmoins, dans Apocalypse 3:17, Jésus leur déclare : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Christ leur rappelle leur pauvreté spirituelle, qui était bien évidente dans leur comportement. Ces gens avaient fait tellement de compromis avec la vérité qu'ils se croyaient spirituellement riches, alors qu'aux yeux de Jésus ils étaient pauvres, aveugles et nus. Beaucoup de chrétiens, aujourd'hui, sont **aveugles** face aux fausses doctrines qui leur sont enseignées. D'où leur sentiment erroné d'être spirituellement riches, alors qu'ils n'ont, dans bien des cas, même pas encore entendu la vraie et saine doctrine ! Ils sont donc nus sans le savoir.

Dans 1 Corinthiens 11:1, Paul nous exhorte ainsi : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Si nous nous disons chrétiens, tout comme Paul, nous devons nous efforcer de vivre comme Jésus a vécu, et marcher comme Il a marché, c'est-à-dire, en harmonie et en accord avec Dieu dans tout ce qui concerne notre vie. Nous devons Lui être obéissants et loyaux, ambassadeurs dans Sa cause d'une manière fidèle et engagée. Être chrétien est un travail à plein temps ! Nous devons accepter volontairement les instructions qu'Il nous donne dans Sa Parole, tout en acceptant Sa correction par les Écritures. Le véritable converti doit méditer sur la Parole de Dieu tout en considérant Sa correction comme essentielle au salut. La personne à l'attitude laodicéenne n'accepte pas la correction. Elle réplique pour mieux se justifier. Elle veut avoir raison ! La vérité n'entre même pas en considération : elle veut absolument gagner sa bataille argumentaire ! Un peu comme l'avocat plaidant une cause...

Regardons ensemble la remarque de Jésus à Laodicée dans Apocalypse 3:17. « *Car tu dis : **Je** suis riche, **je** me suis enrichi, et **je** n'ai besoin de rien.* » L'exemple classique de la justification de soi. Le Laodicéen dit : « Vous ne me comprenez pas ! Voici pourquoi j'agis de cette façon ! **Je** suis libre, donc **j'ai** le droit ! **Je** n'ai besoin de rien ! » Cette attitude est loin d'être comparable à celle d'un petit enfant auquel Christ faisait référence dans Luc 18:17. Même le patriarche Job avait indéniablement compris qu'il ne fallait pas disputer avec Dieu. Dans Job 9:20, il a déclaré ceci : « *Quand même je serais juste, **ma bouche** me condamnerait ; je serais innocent, qu'elle me déclarerait coupable.* » Après plusieurs tentatives pour justifier son comportement, Job l'avait enfin compris. Mais à Laodicée Jésus doit lui dire qu'elle n'est pas aussi riche qu'elle le croit. « *Tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu.* » Voilà l'évaluation de **Jésus** concernant cette congrégation.

Le danger avec le chrétien tiède, c'est qu'il va finir par se sentir tout à fait confortable à justifier son manque d'engagement envers Christ. Il ira même jusqu'à accuser ceux qui sont engagés d'en faire trop. Comme s'il était possible d'en faire trop pour Dieu ! Dans le livre de Malachie, nous voyons de bons exemples d'une attitude tiède. Ils sont gardés là comme instructions afin de nous exhorter à ne pas devenir comme cela. Dieu essaie de corriger Son peuple, mais Israël Lui sert toutes sortes de raisons afin de se justifier. Dieu leur répond : « *Un fils honore son père, et*

un serviteur son maître ; si je suis père, où est l'honneur qui m'appartient, et si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi, dit l'Éternel des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom ? Et vous dites : "En quoi méprisons-nous ton nom ?" » (Malachie 1:6).

Alors Dieu leur répond : « *Vous offrez sur mon autel un pain souillé, et vous dites : "En quoi t'avons-nous profané ?" En ce que vous dites : "La table de l'Éternel est méprisable." Et quand vous amenez pour le sacrifice une bête aveugle, n'y a-t-il pas de mal ? Et quand vous en amenez une boiteuse ou malade, n'y a-t-il pas de mal ? Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable ? a dit l'Éternel des armées » (vs 7-8). Tout le livre de Malachie est adressé **aux sacrificateurs** et non au peuple. À cette époque, déjà, les sacrificateurs s'étaient constitués en castes cabalistiques et par cupidité volaient l'honneur dû à Dieu tout en spoliant le peuple. Les gens honnêtes amenaient de bonnes bêtes en sacrifices, mais les sacrificateurs les remplaçaient par des bêtes infirmes, gardant les bêtes saines pour eux-mêmes. Ils méprisaient donc les rituels de Dieu, parce qu'ils étaient imprégnés des rituels de leur tradition babylonienne.*

Voilà pourquoi le verset de Malachie 3:8 ne s'adressait pas au peuple. Ce sont les sacrificateurs qui volaient et violaient la dîme et les offrandes ! Ces sacrificateurs étaient devenus tellement justes à leurs propres yeux qu'ils raisonnaient ainsi : « *Quelle différence cela peut bien faire si nous Lui sacrifions une bête aveugle ou boiteuse ? De toute façon nous allons la tuer, alors où est le problème ?* » Raisonement purement humain. Et après avoir préparé un tel festin avec les déchets du troupeau, ces sacrificateurs se permettaient de dire que la table de l'Éternel était méprisable. Dans la dernière partie du verset 8, Dieu leur dit carrément : « *Offre-la donc à ton gouverneur ! T'en saura-t-il gré, ou te sera-t-il favorable ?* »

Le nom de Dieu doit être honoré et vénéré. Notre profession de foi à Jésus, lors de notre baptême, était de persévérer jusqu'à la fin de notre vie. Si le meilleur sprinter olympique du monde cessait de courir après 90 mètres, il ne gagnerait aucune compétition. Il gagne parce qu'il se rend au bout, à 100 mètres. Voilà où se trouve la couronne de triomphe. Nous avons demandé à Christ de nous montrer le chemin, alors nous avons la Bible qui nous enseigne comment y demeurer. Avant de nous

engager, nous avons calculé le coût de notre engagement. Nous étions comme un petit enfant, enseignable et bouillant de zèle. Mais comme nous venons de voir dans Malachie, avec le temps, le zèle risque de diminuer, et la tendance naturelle serait de prendre le chemin du moindre effort.

Jésus enseignait le principe de **donner** de soi-même pour aider et soutenir ceux qui sont dans le besoin. Paul aussi faisait de même et l'enseignait aux autres. Dans Actes 20:35, Paul nous dit : « *Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » Mais : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, **non à regret**, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Corinthiens 9:7). Toutefois, si nous questionnons continuellement chaque déploiement de nos efforts, ce n'est pas l'attitude que Dieu veut voir, alors Il ne veut même pas d'une telle offrande.

Si nous donnons parce que nous nous sentons obligés, pour Dieu c'est l'équivalent de Lui sacrifier un animal aveugle ou boiteux. Non, Dieu aime celui qui donne avec joie, spontanément, sans arrière pensée ni amertume. Dieu, dans Sa Parole nous dit : « *Tel répand son bien, qui l'augmentera encore davantage ; et tel le resserre plus qu'il ne faut, qui sera dans la **disette*** » (Proverbes 11:24). De nos jours, la tendance est de plus en plus de garder tout pour soi sans partager. Ceci va complètement à l'encontre de la façon que Dieu agit, Lui qui veut partager toute Sa création avec Ses futurs enfants nés dans l'immortalité. Voilà pourquoi Dieu peut, en toute connaissance de cause, nous déclarer, dans Proverbes 11:28 : « *Celui qui se fie en ses richesses, tombera ; mais les justes reverdiront comme la feuille.* » Et, au verset 25 : « *Celui qui est bienfaisant sera rassasié, et celui qui arrose, sera aussi arrosé lui-même.* » Dieu peut déclarer des choses pareilles, car toutes les bénédictions réelles viennent de Lui.

Vous noterez que ce principe devient évident partout, car les gens les plus heureux sont ceux qui partagent et non ceux qui épargnent à l'excès. « *Honore l'Éternel de ton bien, et des prémices de tout ton revenu ; et tes greniers seront remplis d'abondance, et tes cuves regorgeront de moût* » (Proverbes 3:9-10). Ce qui est déplorable, c'est que toutes les églises du monde ont utilisé ce passage pour s'accaparer des biens de leurs fidèles, comme si donner à une église était le seul

moyen d'honorer l'Éternel. Le vrai sens de cette instruction est d'aimer son prochain au point de partager avec ceux qui sont réellement dans le besoin. À ceux-là, Dieu dit que leur attitude sera tellement bénie qu'en donnant ils ne s'appauvriront pas, mais seront encore plus prospères. Néanmoins, si une personne veut faire des offrandes volontaires à sa congrégation religieuse, Dieu n'est pas contre cela non plus.

Vous noterez que ce principe de partager ne faisait pas seulement partie de l'Ancienne Alliance, mais fut transposé encore davantage dans la Nouvelle où Dieu prépare **Ses prémices** à administrer l'univers entier qu'Il partagera, un jour, avec tous Ses enfants. Dans 2 Corinthiens 9:6-8, Paul nous déclare : « *Celui qui sème chichement moissonnera chichement, et celui qui sème abondamment moissonnera aussi abondamment. Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui **vous est nécessaire**, vous abondiez en toutes sortes de bonnes œuvres.* » Dieu Lui-même S'engage à bénir ceux qui ont à cœur de faire Sa volonté en s'impliquant avec joie dans le ministère qu'Il nous a confié.

Nous avons ici le même principe que celui cité dans les Proverbes. Celui qui épargne à l'excès s'appauvrit, tandis que celui qui donne libéralement devient plus riche, car il est lui-même heureux. Vous admettez que le bonheur semble être une commodité de plus en plus rare de nos jours. Ce principe implique cependant qu'on doive aussi utiliser une certaine sagesse. Nous avons des familles à nourrir et plusieurs autres dépenses à rencontrer dans notre quotidien. Dieu sait tout cela, et nous dit : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en **son cœur**, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie.* » Donc, avec ce dont on peut disposer, s'il en reste, chacun doit décider dans son cœur quelle partie il veut partager, mais que ce soit avec joie, sans tristesse ni contrainte. Donner à contrecœur n'a aucune valeur pour Dieu, car l'amour n'y est pas, mais servir, c'est justement ce que Dieu veut développer en nous.

Donner ne signifie pas nécessairement *argent*. On peut donner de soi-même en faisant du bénévolat qui, pour certaines personnes, a beaucoup plus de valeur que s'ils recevaient de l'argent. Si nous faisons cela, Paul nous dit que : « *Dieu est*

*puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui **vous est nécessaire**, vous abondiez en toutes sortes de **bonnes œuvres**. » Ces bonnes œuvres ne devraient jamais être faites dans le but **d'obtenir le salut**, mais plutôt comme des œuvres de la foi, en reconnaissance du salut déjà obtenu par le sacrifice de Jésus. C'est ce même Paul qui nous dit : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que **Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions** » (Éphésiens 2:8-10).**

Dieu Lui-même S'engage à nous guider dans ces bonnes œuvres, car c'est Lui qui les a préparées d'avance, afin que nous y marchions. Dieu est toujours fidèle à Lui-même. Le roi David fut inspiré d'écrire ceci : « *J'ai été jeune, et je suis devenu vieux ; mais je n'ai point vu le **juste abandonné**, ni sa postérité mendiant son pain* » (Psaumes 37:25). Je n'ai moi-même jamais rencontré quelqu'un qui sert Dieu avec joie et qui soit dans la disette, car Dieu veille sur Ses enfants. En conséquence, nous avons vu deux attitudes jusqu'ici. Celle de partager, et celle de tout garder pour soi. Celle de s'impliquer avec Dieu, et celle d'être complètement en dehors de Son œuvre. Être bouillant ou être froid, partager ou ne pas partager.

Mais revenons à celui qui devient tiède, car son attitude est beaucoup plus subtile et parfois même ambiguë. Le tiède raisonnera ainsi : « *N'est-il pas mieux d'être un peu impliqué que pas du tout ? N'est-il pas mieux de montrer une belle façade en public pour impressionner son entourage, et en secret pratiquer un christianisme dans lequel on se sent très confortable sans faire d'efforts ?* » Jésus nous dit : « *Non ! Ce n'est pas comme cela que Je te veux. Si tu ne peux pas être bouillant, je préférerais que tu sois froid. Au moins je verrai où tu te situes. Si tu es froid, je pourrai organiser des circonstances dans lesquelles tu te reconnaîtras, et tu viendras à comprendre de toi-même que tu es fautif, afin que tu te repentes et que tu redeviennes bouillant. Mais surtout pas entre les deux, pas tiède !* »

Est-ce sérieux pour Christ ? Absolument ! La parabole de Jésus sur les dix vierges n'est pas là seulement pour remplir un peu d'espace dans la Bible. La tiédeur est une attitude extrêmement néfaste pour la croissance du chrétien, car elle détruit son désir et sa capacité de persévérer jusqu'à la fin. Le tiède croit qu'il aura toujours

assez de temps pour se ressaisir quand il verra les circonstances mondiales rendues à un point tellement grave que l'avènement de Jésus doit sûrement être proche. C'est exactement ce que les cinq vierges folles ont fait en s'endormant lentement dans ce monde de Satan au point de laisser s'éteindre le Saint-Esprit qu'elles avaient reçu. Tandis que les vierges sages sont demeurées bouillantes et éveillées. Nous connaissons tous la fin de cette histoire tragique.

Il ne faut donc pas être surpris de ce que Jésus avait déclaré à l'Église de Laodicée qui s'en allait dans la même direction que les cinq vierges folles de Sa parabole. Alors, dans Apocalypse 3:16, Jésus leur dit : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.* » Jésus ne mâche pas Ses mots, car pour Lui la tiédeur est dangereuse, très dangereuse ! La véritable conversion a pour but de créer un ingrédient tout à fait spécial chez le chrétien afin de le guider à vivre à la façon de Christ. Dans Hébreux 10:38, Jésus nous dit : « *Or, le juste vivra par la foi ; mais, si quelqu'un se retire [devient tiède], mon âme ne prend **point de plaisir** en lui.* » Au verset 39, Paul s'empresse de nous exhorter en disant : « *Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme.* » Des chrétiens bouillants !

Maintenant, nous comprenons davantage pourquoi Jésus a déclaré ceci, dans Luc 18:8 : « *Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » La tiédeur est l'instrument favori de Satan pour détruire la foi chez le chrétien. C'est ce que nous voyons de plus en plus dans les multiples religions du monde, où le compromis s'est de plus en plus installé. Au lieu d'élever le standard d'enseignement de la Bible au niveau où Jésus l'avait établi, **l'œcuménisme**, où toutes les religions sont bonnes, peu importe ce qu'on y prêche, l'a presque réduit au niveau du non converti. « Démontrez de l'amour, ne questionnez pas les croyances de personne, ne soyez pas si dogmatiques et fondamentalistes à propos de la Bible, et le reste ira tout seul ». C'est un amour qui se limite à faire à peu près n'importe quoi en autant que cela ne dérange pas trop. Et pendant ce temps les vierges folles continuent à bien dormir sur leurs deux oreilles.

Mais comment un chrétien peut-il devenir tiède ? Laissons l'apôtre Paul nous expliquer. Dans sa lettre aux Galates, Paul nous donne le fruit que le Saint-Esprit doit produire chez le chrétien bouillant. Galates 5:22 : « *Le fruit de l'Esprit est la*

charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. » Tandis que dans ce monde de Satan, c'est l'affection de la chair qui domine. Elle aussi produit des fruits. « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables.* » Et Paul s'empresse de nous mettre en garde. « *Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, **n'hériteront point** le royaume de Dieu* » (Galates 5:19-21).

Nous avons donc devant nous **deux** chemins. Le premier, où le Saint-Esprit nous guide à développer la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur et la tempérance. Cette voie est destinée à faire de nous les élus et les héritiers du Royaume. Ensuite, il y a le deuxième chemin, où Satan, le dieu de ce siècle, guide ceux qui refusent d'obéir à Dieu, de poursuivre la voie naturelle du monde qui est l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. Ceux qui persistent à vouloir commettre de telles choses, **n'hériteront point** le Royaume de Dieu.

Nous n'avons pas une multitude de choix devant nous. Il n'y en a que deux ; soit suivre Dieu, ou suivre Satan qui nous dit que nous sommes déjà qualifiés pour être nos propres petits dieux. C'est exactement le même mensonge qu'il a utilisé pour séduire Ève qui ne voulait pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, défendu par Dieu, parce qu'elle savait que manger de ce fruit apporterait la mort. « *Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des **dieux**, connaissant le bien et le mal* » (Genèse 3:4-5). Ainsi, chaque choix amène aussi avec lui ses conséquences, selon le libre choix de l'individu. De cette façon, puisque Dieu nous a **créés libres** de choisir, personne ne pourra blâmer Dieu lors de la destruction totale des **rebelles** dans le feu de la géhenne.

Le véritable converti à Christ devrait savoir où il se dirige. Voilà pourquoi les paroles de Paul, quand il déclare : « *Pour nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent*

pour se perdre, mais de ceux qui croient pour le salut de leur âme », devraient plutôt être un baume précieux et une exhortation d'une grande valeur. Avec le Saint-Esprit en nous, chaque converti à Christ a le privilège d'avoir à sa disposition cette puissance divine extraordinaire pour nous faire grandir dans le fruit que **l'Esprit** produit. Cette puissance nous aide à éliminer lentement et sûrement le bagage de défauts que la chair avait produit avant notre conversion. Même étant converti, n'oublions jamais que nous habitons toujours cette chair avec nos problèmes quotidiens. Nous travaillons néanmoins à combattre ces choses, parce que Christ qui vit en nous, combat pour nous.

Seuls, il nous serait impossible de vaincre cette nature humaine. Donc, par nos propres moyens, nous ne pourrions jamais arriver au salut. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié [en rébellion] contre Dieu ; car elle ne se **soumet pas** à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu* » (Romains 8:7-8). La personne qui devient tiède met Christ à l'extérieur. Elle se dit riche et n'a besoin de rien et de personne pour réussir. Sans le Christ, elle peut aussi se sentir parfaitement confortable dans plusieurs œuvres que la chair produit, au point de justifier son comportement. Elle se met à rejeter tout conseil et méprise toute autorité. Elle est riche et n'a besoin de rien. Elle est toujours prête à vous donner le bon argument pour justifier sa mauvaise attitude.

Sans le réaliser, ces gens portent un mauvais témoignage envers Christ parce que, se disant chrétiens, ils agissent contrairement aux instructions de Jésus de se soumettre à l'autorité. Ils violent donc la nature même de Jésus, qui était soumis à l'autorité, en autant qu'elle ne transgressait pas une loi de Dieu. Le chrétien doit garder les commandements de son Sauveur, s'il veut demeurer dans Son corps. L'apôtre Jean nous dit : « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme Il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Quels sont ces commandements qui vont nous faire marcher comme Jésus Lui-même a marché ? En voici quelques-uns qui nous sont donnés par nul autre que Jésus.

Matthieu 5:1-2 : « *Or Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant :* »

3 : « *Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. »*

4 : « *Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés. »*

5 : « *Heureux les débonnaires ; car ils hériteront de la terre. »*

6 : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. »*

7 : « *Heureux les **miséricordieux**; car ils obtiendront miséricorde. »*

8 : « *Heureux ceux qui ont le **cœur pur**; car ils verront Dieu. »*

9 : « *Heureux les **pacifiques**; car ils seront appelés enfants de Dieu. »*

Vs 10-12 : « *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le **royaume des cieux** est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause **de moi** on vous dira des injures, qu'on vous **persécutera**, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »*

Ce que Jésus fait ici, c'est de nous étaler clairement Ses propres qualités, en nous disant que si nous pratiquons ces choses nous serons heureux, car il y a des **bénédictions** rattachées à ces qualités. Regardez maintenant le compliment que Jésus nous donne dans les versets 13-16 : « **Vous êtes le sel de la terre** ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi le salera-t-on ? Il ne vaut plus rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pieds par les hommes. **Vous êtes la lumière du monde** : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Jésus nous exhorte en tant que Ses ambassadeurs à être le sel de la terre et la lumière du monde. Pas pour **nous** glorifier, mais plutôt afin que Dieu, qui accomplit ces choses en nous, soit glorifié. Au verset 4, il nous assure que, même si nous sommes affligés, nous serons consolés. Au verset 6, Jésus nous dit que, si nous avons vraiment soif de la justice de Dieu, nous serons rassasiés, car aussi vrai que le soleil

s'est levé ce matin, un jour Sa Justice sera établie sur la terre entière. Et si nous sommes persécutés à cause de Sa Parole ou accusés faussement à cause de Lui, peu importe, car le **Royaume des cieux** nous est réservé. Et, au verset 17, Il Se donne en exemple pour nous exposer Sa vraie mission en venant vivre dans la chair : « *Ne pensez pas que je sois venu **abolir la loi** ou les prophètes ; je ne suis pas venu abolir, mais **accomplir**.* »

Soyons dans l'allégresse, nous dit Jésus, car notre récompense sera grande dans les cieux quand Jésus reviendra dans Sa gloire pour rendre à chacun des Siens selon leurs œuvres. Voilà comment Christ veut nous voir : bouillants ! En agissant selon Ses instructions, nous serons la preuve vivante de l'existence de la famille de Dieu sur cette terre. En étant le sel de la terre et la lumière du monde, nous serons la preuve irréfutable de **l'Église** que Jésus a dit qu'Il bâtirait, et que même les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle (Matthieu 16:18). Et **cette** Église ne se réunit pas en quelque part dans un bâtiment quelconque. Elle est composée d'individus choisis un par un par Dieu Lui-même, tout au long des siècles, pour former les **Élus** de Son Royaume à venir. Jésus sera toujours la tête de cette Église, et Ses disciples qui forment le corps, font tout leur possible pour demeurer constamment près de leur Chef. À cause des nombreuses persécutions au fil des siècles, Ses membres sont **dispersés** sur la terre entière, et se rencontrent en petits groupes, persévérant inlassablement dans la foi, tout en attendant le retour de Jésus.

Paul nous déclare ceci, dans Philippiens 2:12-13 : « *Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir.* » Est-ce que ce passage vous donne encore l'impression que : « Une fois sauvé, toujours sauvé », et ce sans aucun effort de la part du chrétien ? Ceux qui prêchent cela ont sans doute arraché ces versets de leur Bible. Être bouillant pour Dieu veut dire être d'accord avec les commandements que Jésus nous a donnés, tout en appliquant nos efforts à renoncer aux œuvres mortes, tels que « *l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables* » (Galates

5:19-21).

Être tiède, c'est simplement de se prétendre converti, tout en se permettant d'être en désaccord avec ce qui vient de Dieu. Et même de se sentir entièrement libre de retourner aux œuvres mortes d'antan, parce que « une fois sauvé, toujours sauvé ». Donc, soit qu'on est complètement dans l'œuvre de Dieu ou qu'on soit complètement en dehors. Mais Paul attache une conséquence grave à une telle décision. À la fin du verset 21, Paul déclare : « *Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le Royaume de Dieu.* » Être tiède détruit le caractère **spirituel** d'un chrétien déjà converti. N'étant plus entièrement engagé, le tiède fait semblant de jouer un jeu spirituel, qui donne à croire qu'il est bouillant alors qu'en réalité, intérieurement, il brise facilement les commandements de Christ.

Étant victimes de leur propre vanité, il devient quasiment impossible de leur faire comprendre où ils en sont rendus. Et ces gens ont tendance à vouloir en attirer d'autres dans leur jeu afin de ne pas se sentir coupables. En parlant de ceux qui développent une telle attitude, Pierre nous dit : « *Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu* » (2 Pierre 2:18-19). Pour certains, poussés par l'orgueil, c'est l'argent, ou le pouvoir, ou les grands honneurs, et j'en passe. Jésus Lui-même nous dit que : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon [Satan]* » (Matthieu 6:24).

La double personnalité ne colle pas avec Jésus. On ne peut pas faire notre propre volonté, inspirée par l'adversaire, tout en prétendant servir Christ. Ce serait l'équivalent de prendre Son nom en vain, car nous portons Son nom. « Chrétien » veut dire « appartenir à Christ ». La personne tiède se permettra, par contre, de briser n'importe quel commandement, et elle aura toujours une bonne raison pour justifier ses actions. Si elle ne se ressaisit pas, elle risque de retourner là où elle était **avant** sa conversion. L'apôtre Pierre avait ceci tellement à cœur qu'il nous exhorte ainsi : « *En effet si, après avoir fui les souillures du monde, par la*

connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur **dernière** condition devient **pire** que la première » (2 Pierre 2:20). En effet, la nature humaine ne peut demeurer stagnante, soit qu'elle s'améliore, soit qu'elle se détériore.

Dans 2 Pierre 2:21-22, nous lisons ceci : « Car il leur eût mieux valu de n'avoir **point connu** la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomis, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier. » Peut-on saisir la profondeur de ce que Pierre déclare ici ? Il faudrait être drôlement naïf pour croire que tous les humains depuis Adam et Ève ont connu la voie de la justice qui mène au salut. La majorité des ministres dans toutes les dénominations croient que seuls ceux de la Première Résurrection ont droit au salut, reléguant tout le reste de l'humanité au feu de la géhenne. C'est vraiment ne rien comprendre au but de la Deuxième Résurrection. (Lisez nos articles sur la **Première** et la **Deuxième** Résurrections pour des explications détaillées.)

Pourquoi Pierre eût-il osé déclarer que, tant qu'à retourner à ce qu'il était avant sa conversion, il aurait mieux valu que cet individu n'eut **point connu** la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue ? Si les gens qui n'ont jamais connu ce qu'est le salut, sont déjà condamnés à brûler éternellement dans un feu qui ne consume pas, tel que prêché par bon nombre d'églises, pourquoi Pierre souhaitait qu'il aurait été préférable pour un **converti** de ne jamais avoir connu Christ plutôt que de l'abandonner après l'avoir connu ? Ce même Pierre a aussi dit ceci : « Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun **périsse**, mais que **tous** viennent à la **repentance** » (2 Pierre 3:9). Pierre est-il en train de se contredire ici ? Absolument pas ! Une personne qui n'a jamais eu la chance de vraiment connaître Dieu et qui est décédée, comment pourrait-elle venir à se repentir si elle ne savait même pas de son vivant de quoi il fallait se repentir ?

Le plan de Dieu est très bien structuré, et chaque personne qui a vécu sur cette terre, sans réellement connaître Dieu, aura le bonheur de le connaître vraiment, un jour. Car ce sont les Élus de Dieu qui les enseigneront, ayant été **préparés** pour

faire ce travail extraordinaire. D'abord, durant le Millénium, lors du retour de Jésus, et ensuite lors de la résurrection des milliards de personnes après le Millénium. Jean a vu cette Deuxième Résurrection dans sa vision du Grand Trône Blanc, sur l'île de Patmos. « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les **livres furent ouverts**. [Oui, les livres de la Bible seront enfin ouverts pour instruire ces gens.] On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **livre de vie**. [Oui, le livre de vie sera aussi ouvert pour **accueillir** le nom de ceux qui se convertiront à Christ.] Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres [de la Bible] » (Apocalypse 20:12).*

Le critère qui sera utilisé pour instruire et juger le comportement de toutes ces personnes sera enfin la **vérité de Dieu** et non celle des hommes, séduits par le « *dieu de ce siècle* ». Ce jugement sera étalé sur une période établie par Dieu, et qui donnera amplement de temps à chacun de prendre une décision bien mûrie d'accepter ou de refuser le salut. « *Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui [le converti] qui mourra à cent ans, sera **jeune**, [deviendra **immortel**], et le pécheur [rebelle] âgé de cent ans, sera **maudit** [passera par la **seconde mort**] » (Ésaïe 65:19). Notez qu'aux deux sont alloués la même période de **cent ans** pour décider volontairement. Voilà pourquoi le **livre de vie** sera ouvert pour accueillir les convertis (Apocalypse 20:12).*

Ceux qui se convertiront formeront les nations sur lesquelles les Élus régneront. Jean nous le décrit ainsi : « *Et les **nations** qui auront été **sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois** de la terre [les Élus] y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations » (Apocalypse 21:24-26). Jean nous décrit un temps futur où la **Jérusalem céleste** est déjà descendue sur cette terre purifiée par le feu, et dans laquelle seuls les **immortels** auront accès d'entrée. « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont écrits dans **le livre de vie** de l'Agneau* » (v. 27).*

Ceux que Dieu a appelés individuellement pour être les Élus de ce Royaume à venir doivent donc être bouillants pour Christ, même dans ce monde, alors que Satan mène toujours sa barque de séduction. C'est une question d'obéir et de nous

engager entièrement envers Christ qui a commencé cette bonne œuvre en nous et dont le désir ardent est de nous voir tous dans ce Royaume. Si Son désir est de nous voir dans Son Royaume, pourquoi Jésus dirait-Il avec autant d'émphase qu'Il préférerait nous voir froid plutôt que tiède ? Laissons Dieu nous répondre par la bouche de Paul, qui nous déclare : « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez [acceptez] le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ?* » (Hébreux 12:5-7). Dieu nous connaît tous, et Il nous juge au cœur et non à l'apparence. S'il faut châtier, Il châtie, mais avec amour.

Contrairement à ce que trop d'églises prêchent, Jésus n'est pas en train de juger le monde entier en ce moment. Leur temps viendra plus tard ! Le jugement est cependant déjà commencé et se poursuit dans la maison de Dieu. 1 Pierre 4:17 « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » Présentement, le jugement est sur **Ses disciples**, qui professent ouvertement être les témoins fidèles DE Jésus et POUR Jésus. Le principe utilisé par Paul au sujet de celui qui commettait l'adultère avec la femme de son père devient alors encore plus clair. Dans 1 Corinthiens 5:5, Paul dit : « *Qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.* » Il y a un temps alloué ici pour la repentance.

Regardons ce que Paul nous dit dans Hébreux 12:10 : « *Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre avantage, afin que nous **participions à sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un **fruit paisible** de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés.* » Dieu, dans Sa sagesse et Sa bonté, nous châtie pour notre bien afin que nous participions à Sa sainteté. C'est dans le Royaume qu'Il veut absolument nous voir. Dieu veille sur nous comme un bon Père, mettant toutes les chances de notre bord, afin de nous ramener au bercail si nous devenons temporairement tiède. La dernière chose que Christ voudrait, serait de vomir hors de Son corps quelqu'un pour qui Il a donné Sa vie en versant Son sang.

N'oublions jamais que le converti, devenu tiède, appartient toujours à Christ, et voilà pourquoi Jésus plaide avec lui en prenant tous les moyens pour le sauver. Alors, au tiède, Jésus lui rappelle : « *Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu* » (Apocalypse 3:17). Il est tellement aveuglé qu'il est confortable avec Jésus en **dehors** de sa vie. Alors, Jésus lui dit : « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (v. 18). Avez-vous déjà remarqué comme on voit embrouillé quand on a mal aux yeux ? On met un peu de collyre et, en quelques minutes, tout redevient clair. C'est précisément ce que Jésus lui propose de faire pour son aveuglement spirituel. Il y a un dicton qui dit : « Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne **veut pas** voir ».

Alors, Jésus poursuit en lui disant : « *Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te **repens**. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi* » (vs 19-20). « Laisse-moi entrer, » lui dit Jésus, « je veux vivre en toi comme lorsque tu recherchais Ma présence lors de ton baptême. Ouvre la porte de ton cœur afin que je puisse y entrer. Si tu fais cela, tu vaincras avec Moi ! » « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon** trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône* » (v. 21). Quelle merveilleuse promesse venant de la bouche même de Jésus ! N'allez jamais croire que Jésus ne pourrait pas pardonner certains péchés à celui qui se repent. Il n'attend que ça pour déployer Son amour sur Ses enfants.

Durant Son ministère, Jésus a souvent utilisé des enfants comme exemples. La raison est simple. Un enfant n'est jamais tiède ! Il est bouillant, plein de zèle, de vigueur et de vitalité. Jésus nous veut bouillants comme cela, parce qu'Il nous aime et veut partager avec nous de tout ce qu'Il a hérité. Alors, un véritable chrétien pourrait-il renier Jésus ? Au contraire, le disciple de Christ cherche toutes les occasions qui se présentent à lui pour **confesser** son Sauveur. À celui-là, Jésus dit, dans Matthieu 10:32 : « *Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est aux cieux.* » Jésus regarde toujours au cœur de l'individu et non aux apparences. Alors, on ne peut rien Lui cacher.

Si vous vous souvenez, au début de ce message, je vous ai cité la déclaration de Jésus sur le **reniement**, qui fut la faiblesse principale de Judas à l'endroit de son Maître. Néanmoins, suite à ce que nous venons d'étudier ensemble, serait-il possible pour un chrétien converti, et j'insiste sur le mot **converti**, de renier Christ ? S'il demeure branché sur Jésus, il ne pourra jamais le renier. Renier Christ est de se sentir spirituellement si riche, que la personne croit maintenant pouvoir arriver seule au Royaume, sans avoir à recourir au sacrifice de Christ. Elle croit qu'étant sous la grâce, il lui est **impossible** de pécher, alors tout lui est permis. C'est une tiédeur qui développe une détérioration spirituelle progressive qui peut prendre des années. Voilà comment le converti, devenu tiède, peut se laisser glisser sur la pente savonneuse qui pourrait même l'amener au péché impardonnable s'il ne se ressaisit pas.

Cette situation est si grave que Paul nous dit : « *Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du Saint-Esprit, et qui ont goûté la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, il est impossible de les renouveler encore pour la **repentance**, puisqu'ils crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie* » (Hébreux 6:4-6). « *Car si nous péchons volontairement, **après** avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un **feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires. Quelqu'un a-t-il violé la loi de Moïse, il meurt sans miséricorde, sur le témoignage de deux ou trois personnes ; de quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui **foulera aux pieds le Fils de Dieu**, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui outragera l'Esprit de la grâce ?* » (Hébreux 10:26-29).

Il rejette donc le sang que Jésus a versé sur la croix pour payer la rançon de **ses** péchés. Quelqu'un qui commet le péché impardonnable, c'est un converti qui renie Christ, en rejetant le Saint-Esprit qu'il avait reçu lors de sa conversion. Donc, lorsqu'on commet le péché impardonnable, c'est qu'on est devenu littéralement « **déconverti** » et ce, de son propre gré. Et Paul nous dit qu'il est impossible de ramener une telle personne à se repentir de nouveau. Un chrétien converti qui demeure fidèle jusqu'à la fin de sa vie à Jésus, est enseignable, car sa conversion crée progressivement en lui l'humilité d'un petit enfant, curieux d'apprendre à tout

prix, afin que ses parents soient fiers de lui. Ceci devrait aussi être notre attitude en tant qu'enfants de Dieu, voulant faire la volonté de Christ. Car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur **ressemblent**.

Donc, pour citer les paroles de Jésus : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Apocalypse 3:22). La tiédeur n'a pas de place dans la famille de Dieu. Le zèle, la joie et le service dans l'amour du prochain, **absolument** ! Car ce service se poursuivra durant l'éternité. En parlant de la Jérusalem céleste établie ici-bas, Jean a vu ceci : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles* » (Apocalypse 22:3-5). Voilà ce que je souhaite personnellement à tous ceux et celles qui appartiennent à Jésus et qui persévéreront dans la foi jusqu'à la fin.

D.034 - Demeurons fermes dans la Foi

2 Thessaloniens 2:13-15

Par Joseph Sakala

Si je faisais un sondage, je crois qu'un bon nombre parmi vous me confirmerait que, lorsque nous étions jeunes, nous avions un héros tout spécial. Sans doute des héros différents, mais probablement un individu extrêmement fort, honnête, très juste et qui défendait toujours la cause du plus faible. Peu importe la situation dangereuse dans laquelle il se trouvait, il réussissait toujours à vaincre le mal en ne faisant que le bien.

De nos jours, la violence est toujours là, mais où sont les héros de notre jeunesse, pour nous défendre ? Des touristes en vacances se font attaquer et même tuer pour leur argent. Des jeunes filles se font kidnapper pour être vendues à des réseaux de prostitution. Des parents vendent leurs jeunes enfants qui deviennent des esclaves dans toutes sortes de manufactures qui les font travailler pour quelques sous par jour. Les vieillards dans les grandes villes se barricadent dans leurs propres maisons, de peur d'être attaqués par de jeunes voyous en quête d'argent pour s'acheter de la drogue. Et, de plus en plus, des enfants tuent leurs parents pour des raisons souvent bizarres et insensées.

Face à de telles conditions, il devient extrêmement difficile pour certains chrétiens de maintenir leur foi en un Dieu d'amour, de justice et de toute-puissance. « Où Se cache-t-Il, » disent ces gens, « pendant que toutes ces choses arrivent ? Pourquoi tarde-t-Il à intervenir ? » Pour plusieurs, le compromis avec le monde, plutôt que d'y résister, semble être une solution préférable. Le compromis est devenu la mode, car le désespoir vient rapidement décourager les faibles sans défense. Cette sorte de réaction, mes chers amis, n'a rien de nouveau. Elle existait déjà dans l'Église de Thessalonique, au premier siècle. Voilà pourquoi Paul a ressenti le besoin de leur envoyer deux lettres.

Dans sa deuxième lettre, Paul leur écrit un merveilleux passage pour les reconforter et surtout pour les rassurer. Il se trouve dans 2 Thessaloniens 2, dans les versets 13 à 15. Reportons-nous-y, s'il vous plaît. Vous remarquerez que ses paroles suivent sa description des conditions terribles qui vont s'abattre sur le monde sous la domination de l'Antéchrist des temps de la fin. Le verset 13 commence par les mots : « *Mais pour nous...* » ce qui nous indique qu'après les mauvaises nouvelles, il veut leur en donner de bonnes.

Ce que Paul veut insinuer, c'est que, peu importe le mal qui existera sur la terre, les chrétiens doivent agir différemment du monde. Ce qui rend cette différence possible est écrit ici, sous forme condensée. Ces versets 13 à 15 sont remplis d'une profonde vérité.

Paul était un homme instruit, mais il ne se préoccupait pas d'étaler ses diplômes. Cependant, si on avait un degré à lui conférer, il serait certes celui de M.B.S., ou

Maître du Bon Sens. Paul excellait à déclarer la vérité sous une forme très condensée. Nous allons découvrir, dans ces trois versets, sept aspects de cette vérité si nécessaire pour calmer les Thessaloniens durant ces moments périlleux.

D'abord, Paul leur dit que le processus pour devenir ferme au milieu d'un monde troublé commence par le fait de reconnaître l'amour que Dieu a pour l'humanité. Au verset 13, Paul leur déclare : « *Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu...* » Donc Paul rendait grâces à Dieu pour ces chrétiens. Parfois, nous semblons résister à croire cette vérité malgré le fait que la Bible met beaucoup d'emphasis sur l'amour de Dieu pour nous. C'est peut-être parce que nous savons que, trop souvent, nous ne sommes pas à la hauteur de ce que nous aimerions être aux yeux de Dieu. Alors, à l'occasion, nous doutons que Dieu puisse toujours nous aimer. Pourtant, les Écritures sont pleines de déclarations que Dieu nous aime. Celle qui est la plus citée, dans le Nouveau Testament, c'est que Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait plutôt la vie éternelle (Jean 3:16).

Il est merveilleux de voir que Dieu nous aime malgré nos défauts, nos gaffes, nos pensées parfois méchantes et tout le reste. N'est-il pas bizarre, mais rassurant aussi, que Dieu, qui voit cette façade que nous présentons aux autres, aime toujours cette « motte de terre » de laquelle Il nous a créés ?

Regardons ce que Paul nous dit ensuite au verset 13. Parce que Dieu nous aime « *...il vous a choisis...* » Il nous a appelés individuellement pour nous amener à Jésus. Dieu nous a pris par la main, un par un, pour nous donner à Christ. Personne ne sait pourquoi Il a décidé d'en appeler un et non pas un autre. Saviez-vous que c'est un des plus grands mystères dans l'esprit des théologiens, ainsi que chez beaucoup de gens qui étudient la Bible ? Car les Écritures ne nous aident pas à découvrir ce mystère. Ne faisons jamais cette erreur de croire que Dieu a vu, longtemps d'avance, que nous serions plus disposés à croire l'Évangile qu'un autre, et à cause de cela, Il nous aurait inscrit dans le livre de vie.

Mes chers amis, nous n'avons aucun crédit dans ce domaine. Lorsque j'entends quelqu'un me dire : « Quand j'ai pris la décision de venir à Jésus... » je souris. Nous

n'avons pris aucune décision. C'est Dieu, et Lui seul, qui a pris la décision à savoir qui appeler et ensuite l'attirer vers Jésus. Comment expliquer que des criminels endurcis se tournent soudainement vers Dieu, alors que pendant bon nombre d'années, ils ne voulaient absolument rien savoir de Lui. Et soudainement, leur vie est complètement transformée et ils rayonnent !

Pendant ce temps, d'autres, qui vivent une vie sans histoire, sont gentils avec tout le monde, n'ont aucun intérêt pour étudier la Parole de Dieu, ou même parler de Jésus. Humainement parlant, ces gens devraient être beaucoup plus disposés à se convertir à Jésus que le criminel. Pourtant, Christ Lui-même a rendu ceci extrêmement clair, quand Il a déclaré : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour* » (Jean 6:44). Plus que tout autre verset dans la Bible, ces Paroles confirment le fait que nous sommes **appelés par Dieu**.

Je regrette, mais nous ne pouvons pas aller directement à Christ de nous-mêmes ! Il faut que le Père nous attire ! Et Il n'attire pas tout le monde présentement. Vous savez, les élus de la Première Résurrection ne seront que les **prémices de Dieu** avec lesquelles Il formera des rois et des sacrificateurs, et ils régneront sur la terre, comme il est écrit dans Apocalypse 5:10 [Voir aussi Apocalypse 14:4]. La grande récolte se fera durant le Millenium et dans la Deuxième Résurrection. C'est de **là** que seront formées les nations, sous la direction de ces prémices ! Un roi sans sujet régnerait sur qui ? Simple logique, non ?

Ceux qui prêchent, de nos jours, qu'aujourd'hui est le seul jour de salut sont des imposteurs ! Ils n'ont aucune idée de la grandeur de la miséricorde de Dieu. Ils se font passer pour ministres de Christ pour mieux dominer par la peur sur les pauvres brebis entre leurs griffes. Mais il ne faut pas être surpris de voir ces gens agir de la sorte, car Satan lui-même se fait passer pour un ange de lumière. Il n'est donc pas étonnant de voir ses ministres aussi répandre leurs doctrines de démons tout en s'enrichissant en vendant des bouquins par millions ! Ces ministres, déguisés en ministres de justice, prêchent un **autre Jésus et un autre Évangile** qui est poussé par un **autre esprit : celui de Satan !** Et ces pauvres gens voilés qui les suivent le supportent bien. Mais Paul nous dit que la fin de ces ministres sera selon leurs œuvres, comme on peut voir dans 2 Corinthiens 11, dans les versets 3-4 et les versets 13-15.

Vous savez, je ne voudrais pas être à leur place lors du retour de Christ qui a Lui-même déclaré que ceux qui ont reçu plus et utilisent mal leur autorité seront jugés plus sévèrement, comme on peut voir dans Matthieu 23, dans les versets 13 et 14.

Mais revenons dans 2 Thessaloniens 2 où Paul continue, au verset 13 en nous déclarant, à nous, les convertis, la raison de notre appel. Nous avons été choisis, « *dès le commencement, pour le salut...* » Laissez-moi vous dire que Dieu S'est fixé tout un but, ici, car le salut implique nécessairement la conversion de cet individu. C'est tout un contrat ! Cela veut dire naître de nouveau, avec le Saint-Esprit habitant en nous et exécutant tous les changements qui doivent s'opérer dans notre caractère. Pour le déclarer plus simplement, le salut veut dire que notre relation avec Dieu devient complètement bouleversée. Il ne nous regarde plus comme étant des étrangers suivant le monde, mais plutôt comme des êtres chers devenus Ses enfants par la foi dans le sacrifice de Son Fils Jésus.

Son but ultime est de conduire l'humanité entière vers le salut. Mais pas maintenant. Dieu a décidé de commencer avec Ses prémices. Dieu nous a sortis d'un monde qui périt afin de nous destiner à la gloire. Comment va-t-Il accomplir cela ? Vers la fin du verset 13, Paul nous dit que ce sera par « *...la sanctification de l'Esprit,* » c'est-à-dire, par un don exclusif venant de Dieu. Quel don ? Quand Dieu nous appelle et que nous venons à Christ, notre esprit devient littéralement envahi par le Saint-Esprit. C'est ce que la Bible appelle la régénération, ou naître de nouveau. C'est qu'on naît à un nouveau commencement durant le reste de notre vie physique. Ce changement dans notre caractère n'est pas toujours soudain. Dieu est patient. Et le Saint-Esprit travaille progressivement avec chacun, à son rythme. Le Saint-Esprit est là pour aider, et non pour brusquer.

À la toute fin du verset 13, Paul nous dit que ces choses se produisent « *dans la foi en la vérité.* » Je ne crois pas qu'il soit possible de déterminer lequel des deux vient en premier : d'avoir la foi et croire dans la vérité pour être ensuite envahi par le Saint-Esprit, ou *vice-versa*, c'est-à-dire que l'Esprit de Dieu vient saisir notre esprit pour nous donner la foi et ensuite nous révéler la vérité. Mais en quelque part, l'individu doit faire un choix, et croire que ce que Dieu dit s'applique directement à lui ou à elle, et que Dieu S'engage personnellement à faire le reste.

Quand la personne croit cette vérité, et met sa foi en Dieu, on peut dire alors qu'elle devient doucement envahie par le Saint-Esprit. Dans 2 Thessaloniens 2:14, on peut lire : « *Il vous a appelés à cela par notre évangile...* » Ceci est une référence directe à l'enseignement et à la proclamation de la Bonne Nouvelle. Dieu travaille au travers de certains humains pour faire une œuvre spécifique. Donc, en quelque part, l'individu doit entendre ce que Dieu veut lui offrir. Ceci peut se faire dans une conversation entre deux amis, ou peut-être simplement en étudiant la Bible, ou encore par quelque chose qui s'est dit dans une réunion d'évangélisation. Ou même par une évangélisation télévisée.

C'est ainsi que Dieu a piqué ma curiosité à rechercher Sa Parole. Et chacun connaît son histoire qui est sûrement différente de la mienne. Ce qui est important, cependant, c'est que nous avons entendu ce que Dieu nous a promis grâce à Jésus. Ensuite, nous avons réagi et cru ce que nous avons entendu. Dès ce moment, le Saint-Esprit a pu commencer à opérer des changements en nous. Dans la deuxième partie du verset 14, Paul nous dit que Dieu a commencé ce travail en nous : « *...pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Quelle magnifique promesse de Sa part ! Un jour, nous pourrons partager Son triomphe sur la croix avec Jésus Lui-même. C'est ça, la promesse extraordinaire des Écritures ! Posséder la gloire de Jésus un jour !

Peu importe que nous ayons travaillé dans l'ombre des autres, sans tambour ni trompette, un jour, Dieu va dévoiler devant l'univers entier ce qu'Il a accompli pendant des siècles : amener vers Lui un peuple pour partager Sa gloire !

Allons voir Colossiens 3:4. Regardons ce que Paul nous dit, ici : « *Mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire.* » Dieu est en train de conduire à la gloire beaucoup de fils et de filles. De quelle façon ? En élevant d'abord à la perfection, par les souffrances, le Prince de notre salut (Hébreux 2:10). C'est ce que Dieu a fait par le passé et qu'Il continue de faire aujourd'hui. C'est vraiment incroyable de voir comment Paul a pu condenser autant de vérités dans deux petits versets.

Revenons à 2 Thessaloniens 2. Il n'est donc pas surprenant de voir Paul continuer à encourager ces Thessaloniens au verset 15, en leur disant : « *C'est pourquoi,*

frères, demeurez fermes et retenez les enseignements que nous vous avons donnés, soit de vive voix, soit par notre lettre. » Il y avait deux activités auxquelles ces chrétiens se devaient de participer. Malgré les temps difficiles, ils devaient demeurer fermes dans la foi et retenir les instructions qu'ils avaient reçues. Demeurer fermes dans la foi veut dire ne pas céder sous la pression. Retenir les instructions veut simplement dire rester accrochés à la vérité. Ces deux instructions de Paul s'appliquent encore plus à notre génération, avec tout ce qui se passe dans le monde. Il faudrait être très naïfs pour croire que la société ne peut pas influencer l'Église. Elle l'a fait dans six des sept congrégations qui sont identifiées dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, à peine soixante années après sa fondation. Presque deux mille années plus tard, pensez-vous que la société n'aurait aucune influence sur nous ? Pensez-vous que Satan se repose, depuis le premier siècle ?

Mais Paul dit aux Thessaloniens : « Vous avez ce qu'il vous faut. Faites appel aux ressources que Jésus vous a rendues possibles. Choisissez de faire la volonté de Dieu. » Cela s'applique à nous aussi. Il n'y a aucune raison valable pour le chrétien d'abandonner Jésus et de succomber à la société. Quand quelqu'un gaffe et qu'il dit : « Je ne pouvais pas m'empêcher... » il se séduit lui-même. La réalité, c'est qu'il a gaffé ! Un point, c'est tout ! Cependant, le trône de Dieu est toujours là pour aller confesser nos péchés, et Dieu est fidèle pour nous pardonner nos gaffes.

Dieu nous a donné Son Saint-Esprit afin de l'utiliser pour faire ce que nous ne pouvons pas faire de nous-mêmes. Mais vous allez me dire : « Le stress et la pression au travail sont tels qu'il est très difficile de ne pas céder à la tentation ! » Je vous le concède, les temps sont durs, mais n'est-il pas écrit qu'aucune tentation ne vous est survenue qui ne soit humaine, et Dieu, qui est toujours fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ? Au contraire, avec la tentation, Il prépare aussi le moyen de nous en sortir afin que nous puissions la supporter (1 Corinthiens 10:13).

Les personnes qui sont éprouvées, ou qui ont éprouvé ce verset avec une bonne attitude, vous confirmeront que Dieu n'a jamais permis qu'elles subissent des pressions au-delà de leurs forces. Car, ayant mis leur foi en Lui, elles vous diront que Dieu avait déjà la solution toute prête et qu'Il la leur a donnée au moment propice. Quand nous sommes éprouvés, nous devrions nous rappeler qui nous

sommes, ainsi que les promesses que Dieu nous a faites. Notre contrat est avec Dieu.

Vous savez, cela me fait penser au monsieur qui dirigeait les réunions d'un petit groupe de chrétiens qui se sont formé une petite congrégation afin de se réunir régulièrement. Au début, tout allait bien. Mais il a commencé à se décourager quand certains de ces chrétiens se sont mis à critiquer les messages qu'il leur préparait à l'occasion ainsi que la façon de diriger le groupe. Dans son désespoir, il est allé consulter un vieil ami pour le conseiller. Son bon ami a commencé par lui expliquer pourquoi Dieu lui avait confié cette tâche. Il lui a étalé toutes ses qualités ainsi que les ressources divines lui étant disponibles en cas de besoin. Il lui a rappelé que, lorsque Israël était sur le bord de la Mer Rouge, avec l'armée égyptienne à ses trousses, Dieu ne leur a pas dit : « Entrez dans la mer et noyez-vous ! » Non, Il a dit : « Regardez éclater **ma** gloire ! Moi, je vous amènerai de l'autre côté. » Le vieillard a fixé son jeune ami dans les yeux et lui a dit : « C'est exactement ce que Dieu est en train de te dire. "Demeure ferme et laisse-Moi agir. Toi, continue." » À partir de ce moment, l'attitude du jeune homme a tellement changé que même les critiques ont cessé, car tous se sont mis à travailler vers le même but : se fixer sur le Royaume !

Paul nous dit la même chose : demeurer fermes et laisser Dieu agir. Ensuite, il nous dit de retenir les instructions que nous avons reçues. Ce sont des instructions apostoliques venant directement de Jésus. Certains apôtres en ont même reçues dans des apparitions ou en vision. Ce sont des révélations venant du Saint-Esprit qui voit les choses comme elles sont en réalité. Paul nous dit que cette vérité nous a été transmise, soit verbalement, ou par des lettres. Dans 1 Corinthiens 11:2, Paul loue les Corinthiens. Il leur dit : « *Je vous loue de ce que vous vous souvenez de tout ce qui vient de moi, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.* » Il profite, cependant, de cette occasion pour leur donner des instructions à savoir comment mieux célébrer le Repas du Seigneur, dans les versets 17 à 34.

Mais son but était de leur faire saisir le mystère de la mort de Jésus et le prix que notre Seigneur a dû payer pour notre salut. Quand nous nous réunissons pour ce repas, cette merveilleuse tradition devrait aussi nous rappeler la puissance de Sa résurrection dans notre vie qui est renouvelée, maintenant, par Sa grâce. Il faut étudier et manger Sa Parole, si nous voulons conserver cette force de demeurer

dans la foi et dans Ses instructions bibliques. Vous n'avez qu'à surveiller les églises qui ont commencé à diluer cette vérité apostolique avec des traditions d'homme. Inévitablement, vous verrez ces églises sombrer dans le compromis et dans la faiblesse spirituelle.

Parfois, vous verrez même les dirigeants de ces groupes impliqués dans divers scandales. C'est l'arme préférée utilisée par Satan avec ces gens. « Mais pourquoi, » allez-vous me demander, « Satan voudrait-il agir ainsi ? » Parce qu'il y a une méthode dans sa folie. Il sème la pagaille, puis il se retire. Et aussitôt, vous verrez les médias se lancer sur ces événements scandaleux. Pour prouver quoi ? Que les chrétiens ne sont vraiment pas meilleurs que les autres.

Mais Dieu veut que les vrais chrétiens soient meilleurs que les autres. Une lumière est supposé briller. Le chrétien doit demeurer ferme afin d'empêcher justement que l'enseignement apostolique soit dilué dans sa vie et réduit au niveau de la société. Nous n'avons pas le droit, sous aucun prétexte, d'abandonner ces instructions divines.

Certaines églises, de peur de perdre leurs membres, citent rarement des versets pour corriger une situation. Pourtant, Paul nous dit que toute Écriture est inspirée par Dieu pour enseigner, pour convaincre, pour instruire et pour corriger. Il conclut en disant que toutes ces choses sont nécessaires afin que l'homme de Dieu devienne accompli et propre à faire toute bonne œuvre (2 Timothée 3:16-17). L'homme ou la femme de Dieu doit se laisser guider par la Parole de Dieu.

Ceux qui enseignent seulement ce que les gens veulent bien entendre risquent de former des chrétiens très naïfs (qui pensent peut-être qu'une épître est l'épouse d'un apôtre, ou que Sodome et Gomorrhe étaient des amants ! Je vous taquine...) Ceux qui sont réticents à se faire instruire, se privent de la compréhension réelle des doctrines de base du christianisme. Et à cause de cela, ils agissent habituellement de deux façons. Prenons, par exemple, la justification par la foi. Étant sous la grâce et libérés par le sacrifice de Jésus, ces gens croient que tout leur est maintenant permis, car le péché n'existe plus ! Et saviez-vous qu'il y a un groupe qui le prêche directement sur Internet ?

Certains Romains convertis, au premier siècle, avaient commencé à penser ainsi et

Paul a été obligé de les corriger. Au verset 15 de Romains 6, il leur dit : « *Quoi donc, pécherons-nous, parce que nous ne sommes point sous la loi, mais sous la grâce ? Nullement !* ¹⁶*Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ; soit du péché pour la mort, soit de l'obéissance pour la justice ?* » La justification demande l'obéissance, c'est-à-dire, devenir esclave de Christ et non esclave de celui qui mène à la mort.

L'autre façon d'agir serait de voir le péché partout, un enseignement qui est très populaire chez les ministres qui se plaisent à dominer en dictateurs sur leurs brebis. Et ces pauvres gens vivent leur vie continuellement tourmentés par le péché, et à l'autre extrême du premier groupe. Regardons, dans Romains 6:3, ce que Paul dit à ce deuxième groupe : « *Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ?* ⁴*Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle.* » Paul nous dit d'être équilibrés. Oublions tous nos péchés qui ont été commis jusqu'au baptême, car à partir de ce moment-là, nous avons commencé une vie nouvelle sous la grâce. Tout le reste a été lavé. Mais la grâce ne nous donne pas le droit de pécher. Elle nous garantit, cependant, le pardon de tout péché si nous nous approchons du trône de Dieu pour le confesser.

C'est ça, l'équilibre chrétien ! Et c'est cet équilibre que Satan aimerait détruire. La correction n'est pas un outil de destruction. Au contraire, la correction devrait être considérée comme le moyen pour rétablir l'équilibre spirituel chez les enfants de Dieu.

Revenons dans 2 Thessaloniens 2, s'il vous plaît. Regardons la courte prière de Paul au verset 16 : « *Or lui-même Jésus-Christ, notre Seigneur, et notre Dieu et Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné une consolation éternelle, et une bonne espérance par sa grâce,* ¹⁷*Veuille consoler vos cœurs, et vous affermir en toute bonne parole, et en toute bonne oeuvre* » (version David Martin). Paul souligne ici ce qu'il a dit auparavant, que la grande ressource du croyant, c'est Dieu Lui-même. Lorsque nous avons des problèmes, attendons-nous à ce que Dieu vienne nous défendre et nous donner la force de demeurer fermes. Regardons-Le agir, alors qu'Il

nous offre la solution pour nous sortir de notre problème particulier, quelle que soit le problème.

Les Thessaloniens avaient vécu cette expérience, quand ils sont venus à Christ qui les a aimés, leur dit Paul, et qui leur a donné, par Sa grâce, une consolation éternelle, c'est-à-dire, cette assurance d'être acceptés de Lui, et une bonne espérance ou la promesse d'un destin complètement différent de celui qu'ils avaient avant de venir à Jésus. Étant sous la grâce, Paul les assure de la continuité de la part de Dieu de consoler leur cœur en les affermissant à faire de bonnes œuvres accompagnées de bonnes paroles.

Nous avons cette assurance aussi, car Dieu nous donne toujours la force de terminer ce que nous voulons accomplir. Pour appliquer ceci dans notre vie quotidienne, le chrétien peut mettre un terme à n'importe quelle mauvaise habitude qu'il veut éliminer. Dieu ne nous forcera pas. Mais si nous décidons de le faire, il nous donnera la puissance nécessaire pour y arriver. Peu importe ce que nous voulons changer, si nous choisissons de le faire selon Sa volonté, avec le Saint-Esprit, tout est possible. Sa puissance est sans limite.

Regardons maintenant, dans 2 Thessaloniens 3:1, ce que Paul demande à ces Thessaloniens alors qu'il leur écrivait cette lettre de Corinthe où il oeuvrait à ce moment-là. « *Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur ait un libre cours, et soit glorifiée partout, comme elle l'est parmi vous.* » Vous savez, Corinthe était une ville méchante et Paul faisait face à plusieurs problèmes. Il désirait, toutefois, qu'il arrive à Corinthe la même chose qu'à Thessalonique où Dieu avait beaucoup béni son travail. Imaginez qu'il avait prêché à peine trois semaines dans une synagogue, comme on peut le voir dans Actes 17:2, et plusieurs gens ont embrassé cette Église vivante et vibrante avec une grande joie.

Eux qui vivaient auparavant dans la noirceur des rituels anciens et dans leurs croyances païennes, apprennent soudainement de Paul comment la puissance de Dieu pouvait transformer leur cœur à la gloire du Seigneur. Paul leur demande maintenant de prier afin que cette noirceur soit pénétrée par l'Évangile à Corinthe, tout comme elle l'avait été à Thessalonique. Nous aussi nous avons cette même responsabilité de prier afin que la lumière de l'Évangile pénètre dans les ténèbres

des pays où prêcher Christ est, non seulement défendu, mais punissable de prison et de martyr. Prions pour que Dieu touche le cœur de ces dirigeants et ouvre ainsi la porte à la Parole.

Vous savez, Dieu pourrait facilement ouvrir ces portes, mais Il accomplit habituellement plusieurs choses en même temps. Il veut d'abord voir les chrétiens tenir ferme dans la prière et dans la foi. En créant ainsi Son caractère en nous, Il ouvrira ensuite ces portes que personne ne pourra fermer. Voilà comment Dieu travaille souvent.

Au verset 2, Paul leur demande aussi de prier pour sa protection, ainsi que celle de Sylvain et de Timothée (1:1), afin « *que nous soyons délivrés des hommes inconsiderés et méchants ; car tous n'ont pas la foi.* » Paul faisait face à une grande opposition dans cette Église à Corinthe. Il y avait des gens qui se disaient chrétiens, mais n'étaient pas du tout dans la foi. Ce sont eux qui rendaient son travail extrêmement difficile. Il est intéressant de noter, cependant, que Paul ne demande pas leur élimination de la congrégation, mais plutôt d'être délivré au travers de cette opposition. Dieu n'enlève pas toujours nos problèmes immédiatement. Souvent, Il les utilise pour créer quelque chose de fort en dedans de nous, afin que nous puissions passer au travers.

Dieu sait ce qu'il nous faut pour réussir, car Il nous a comblés de tout ce dont nous avons besoin. Il est très encourageant de savoir cela. Paul le savait aussi et il exhorte maintenant les Thessaloniens en leur déclarant, au verset 3 : « *Le Seigneur est fidèle, qui vous affermira et vous préservera du malin.* ⁴*Et nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur, que vous faites et que vous ferez les choses que nous vous recommandons.* ⁵*Que le Seigneur conduise vos cœurs à l'amour de Dieu et à l'attente patiente du Christ.* » Jésus est fidèle. Nous n'avons rien à craindre, car Il ne nous abandonnera jamais. Si nous mettons notre foi en Lui, nous serons délivrés de n'importe quelle situation. Personne, et je répète, **personne** ne pourra nous arracher de Sa main !

Paul connaissait les Thessaloniens. Il savait que, grâce à leur obéissance à ce qu'il leur recommandait de faire, la puissance de Dieu agirait pour régler ses problèmes à Corinthe, et eux aussi seraient entièrement bénis dans tout ce dont ils avaient

besoin, grâce à l'amour de Dieu dans la patience de Christ.

Combien plus, de nos jours, nous avons besoin de croire dans la puissance divine pour nous sécuriser dans nos épreuves, ayant toujours ce sentiment d'appartenance à Christ. Peu importe ce que les autres pensent de nous, si Dieu est pour nous, que peuvent nous faire nos adversaires ? Pensons souvent à ce que Paul nous dit, ici, et laissons-nous nous affermir dans la foi en permettant à Jésus de diriger nos cœurs dans l'amour les uns pour les autres. Cette sorte d'attitude aura pour résultat de créer en nous une confiance et une assurance qui se manifesteront de plusieurs façons.

J'aimerais vous en citer sept. Je pourrais vous en citer beaucoup plus, mais je vais vous en citer sept.

Notre première assurance

Parce que nous sommes des enfants de Dieu, nous avons avec Lui une relation qu'aucun adversaire ne pourra changer.

Notre deuxième assurance

Parce que nous jouissons de la justice de Christ Lui-même, par la foi, personne ne pourra ternir cette justice, ni nous l'enlever.

Notre troisième assurance

Nous avons en nous la puissance du Saint-Esprit que personne ne pourra diminuer.

Notre quatrième assurance

Si nous nous laissons diriger par Christ, nous aurons une paix intérieure que personne ne pourra jamais détruire, car elle nous vient directement de Dieu.

Notre cinquième assurance

Nous savons que nous avons l'amour inconditionnel de Dieu, un amour qui nous garantit que Dieu ne nous abandonnera jamais.

Notre sixième assurance

Nous avons l'Esprit de Christ qui intercède pour nous dans nos prières. Quel bonheur, car le Père ne refuse rien à Jésus !

Et notre septième assurance

Nous avons la joie de savoir que nous avons comme grand Frère un souverain Seigneur à qui toute-puissance a été donnée.

Mes chers amis, le Roi des rois Lui-même est notre grand Frère. Avez-vous déjà remarqué que Jésus n'a jamais été bouleversé, ni devenu coléreux suite à cette résistance continuelle de ceux qui s'opposaient à Lui ? Au travers de Ses souffrances et Ses tribulations, Il n'a jamais désespéré. Il est demeuré ferme. Comment a-t-Il pu faire cela ? En Se mettant entièrement entre les mains de Son Père qui peut faire, par Sa puissance, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons (Éphésiens 3:20).

Pourquoi ne pas imiter Christ dans de telles circonstances ? Si ça marchait pour Lui, pourquoi pas pour nous ? Voilà ce dont nous avons tous besoin aujourd'hui. Car l'amour de Dieu nous procure la sécurité et la patience de Christ nous procure cette paix intérieure qui est si nécessaire dans notre vie de tous les jours. Le chrétien qui demeure ferme dans la foi, refusera de se laisser renverser par tout et rien, comme le monde qui nous entoure. En agissant ainsi, Dieu Lui-même verra à ce que nous nous rendions au jour où nous pourrions partager la gloire de Jésus avec Lui lors de Son Avènement.

C'est ce que je vous souhaite à chacun.